

**DU BAUME EN GALAAD LONG
BEACH CA USA Sam 18.02.61**

1. ... dit beaucoup. Restons debout juste un instant pour la prière. J'aime toujours parler à l'Auteur avant d'ouvrir Son Livre. Ne pensez-vous pas que c'est une bonne idée ? Une fois, quelqu'un parlait ; j'avais dit une chose ou une autre, alors-alors cet homme a dit... C'était un bon ami à moi ; presque vous tous, vous le connaissez ; il prêche en sept langues. C'est Booth-Clibborn, vous avez entendu parler de lui, je pense, William Booth-Clibborn. Alors, il s'est adressé à moi, disant : « Mais, Frère Branham, vous ne connaissez simplement pas votre Bible. »

J'ai dit : « Mais j'En connais très bien l'Auteur. » C'est... ?... Et connaissant l'Auteur, je pense qu'Il m'enseignera Sa Parole. Parlons-Lui donc maintenant avant d'aborder Sa Parole.

2. Notre Père céleste, Auteur de cette Parole, Auteur de la Parole de Dieu. « La Parole était Dieu, Elle a été faite chair et Elle a habité parmi nous. » Nous nous approchons de Toi au Nom de Jésus, Ton Fils, notre Sauveur. Nous L'aimons, Père, parce qu'Il a été obéissant jusqu'à la mort. Et la colère qui était censée tomber sur nous a été déversée sur Lui au Calvaire. Et là, Il a souffert à notre place afin que nous soyons libres. Il n'est pas étonnant que les gens n'aient jamais été capables d'exprimer l'amour que le Père avait pour la race déchue d'Adam, en donnant Son Fils pour qu'Il souffre afin de nous racheter par Sa grâce.

Et, Père, nous Te prions ce soir de nous bénir dans nos efforts, ce soir, alors que nous sommes venus communier autour de la Parole. Que la Parole soit une lampe à nos pieds, une Lumière qui nous guidera dans les profondeurs les plus basses et les hauteurs les plus élevées de l'amour de Dieu. Et guéris les malades ce soir, Père. Celle-ci est la soirée où nous devons prier pour les malades. Nous Te demandons de guérir chacun d'eux.

Bénis cette petite église, ô Dieu, bénis son précieux petit pasteur, frère Buntane, et son bien-aimé frère que je viens de rencontrer, à qui j'ai serré la main, qui vient de Calcutta. Je Te prie, Père, de bénir ces jeunes gens. Et je me souviens de leur vieux père pieux là, quand il les portait là alors qu'ils étaient de petits garçons, peut-être qu'il croyait qu'un jour, Tu ferais d'eux des prédicateurs, tels qu'ils sont, et nous sommes content, Seigneur ; Dieu exauce la prière, nous le savons. Exauce donc les nôtres ce soir, Père, et tire gloire de notre rassemblement. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

3. C'est un très grand privilège de nous rassembler au service de Dieu. Vous savez, au moment où on est débarrassé de tout sentiment bizarre, c'est alors qu'il nous faut partir. Voyez-vous ? Chaque fois que nous arrivons, et c'est constamment ainsi, on se dit : « Bonjour. » Et alors, le ministère est tout nouveau, et moi, je suis nouveau ; et la chose suivante, vous savez, il faut un petit temps pour nous familiariser, pour laisser le Saint-Esprit venir parmi nous afin que nous comprenions que nous sommes des frères et des soeurs (Voyez-vous ?), qu'il n'y a rien de mal parmi nous, que nous sommes juste des enfants de Dieu. Et le ministère que Dieu m'a donné, eh bien, c'est pour vous ; et c'est l'amour, les expressions de l'amour. Et puis, nous nous disons : « Au revoir », et nous partons ailleurs. Et j'ai essayé... Je n'arrive pas à me rappeler le nom de cette ville-là, je l'appelle... Billy a dit : « Où penses-tu que nous irons, papa ? » J'ai dit : « Venezuela. » C'est très loin, n'est-ce pas ? De toute façon, nous avons été au Venezuela, nous avons été là, nous n'y avons jamais tenu de réunions.

4. Mais-mais nous nous attendons, le Seigneur voulant... J'ai rencontré un cher ami, frère Kopp, là derrière. Et quelqu'un nous a invité à revenir en Californie, et-et aussi à divers endroits à travers les nations. Il nous faut terminer tous nos entretiens que-que... comment nous nous y prenons. L'autre jour, le pasteur disait quelque chose sur ces entretiens... nous en parlions. Eh bien, il y a-il y a dans la vie des gens des choses qui font qu'ils ne savent pas quelle voie suivre. Ils sont juste-ils sont juste au bout du chemin ;

c'est tout. Ils ne savent pas... Je pense que la Parole de Dieu apporte des solutions à tous nos besoins, ne le croyez-vous pas ? C'est vrai. Mais maintenant, par exemple, si on parle de quelque chose au sujet du salut, la Parole de Dieu explique donc cela.

Eh bien, qu'en serait-il cependant de quelque chose qui n'est pas écrit ici dans la Parole de Dieu ? Pour ce cas, Dieu n'a besoin de rien ; Il envoie divers dons pour s'en occuper. Et jadis, dans l'Ancien Testament, nous... le Seigneur nous donne des hommes qu'on va consulter et qu'on interroge sur ce qui arriverait. Et ils grandissaient depuis l'enfance avec la Parole du Seigneur, les gens étaient rassurés puisque ce voyant voyait ce que Dieu leur disait ; eh bien, ce-c'était-c'était vrai. Eh bien, je ne suis pas un voyant ; je ne suis pas un prophète ; mais je-je suis juste un pauvre Gentil que le Seigneur utilise pour aider les Gentils en ces jours-ci. Voyez-vous ? Je pense que cela est considéré quelque part dans la Bible comme plutôt un don, mais quoi que ce soit, c'est-c'est petit et ça ne représente pas grand-chose. C'est ce que nous pouvons faire pour aider quelqu'un à s'approcher davantage de Dieu.

5. Et voici comment nous nous y prenons : Les gens nous écrivent chez moi, et puis, nous prenons leurs adresses ; et donc, ils signent de leur nom et nous leur renvoyons une carte. Et n'importe où, dans telle ou telle communauté, nous leur notifions qui peut venir. Eh bien, après, pendant la journée, comme ici, la raison pour laquelle... beaucoup parmi vous ne savaient pas pourquoi nous ne tenions pas ces services de discernement chaque soir ; eh bien, c'est que la journée absorbe tout. Voyez ? On devient si faible et si fatigué qu'on ne peut pas le faire la nuit. Ainsi donc, nous... Les gens entrent et s'assoient. Je ne sais pas qui ils sont ; je ne le leur demande pas. Et nous attendons simplement là jusqu'à ce que le Saint-Esprit arrive et révèle tout, Il leur dit ce qu'ils ont fait, où ils ont commis leur erreur, ce qu'ils sont censés faire, et-et tout, juste comme c'est... Et vous seriez surpris : les médecins, les avocats, les hommes d'affaires et tout, de tous les coins du pays, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Allemagne, de la Suisse, ils viennent de tous les coins du pays, s'assoient là attendant des mois et tout le reste. Et nous leur écrivons simplement. Au lieu qu'ils s'entassent là, et que beaucoup parmi eux rentrent chez eux déçus, on attend simplement leur tour, et alors, nous les faisons venir.

6. Eh bien, ici en Californie, nous tenons des réunions. Il y a ici des gens qui attendent à peu près trois ans ou plus. Et alors, aussitôt que nous pouvons les avoir, nous ne partons pas, nous restons là même jusqu'à ce que le Saint-Esprit parle. Et alors, ils savent quoi faire, et Il leur dit comment le faire, et ce qu'il en est. Et cela n'a jamais failli une seule fois, parce que c'est Dieu. Nous en sommes reconnaissant, très reconnaissant à notre Père céleste, de ce que... Et des prédicateurs par centaines... Ainsi, nous-nous avons une pièce où nous les amenons, et ils connaissent le temps de leur rendez-vous, et le moment exact. Ainsi donc... Nous venons donc...

Eh bien, parfois, je sors faire un tour, ou peut-être je suis en prière pour quelqu'un d'autre, et Il me montre en vision où aller trouver quelqu'un ou faire quelque chose. Alors, je pars immédiatement faire cela tout de même, parce que c'est Dieu Lui-même qui parle, se servant de moi. Voyez ? Ainsi, je fais toujours comme... J'essaie de faire ce qu'Il me dit. Je regrette de dire que je Lui ai souvent fait défaut. Je-j'ai honte de moi-même devant Son Eglise ce soir de confesser cela, mais souvent, je Lui ai fait défaut, et je... Priez pour moi afin que je-que je ne Lui fasse plus défaut, autant qu'il est humainement possible. Je... Souvent, je sais que si j'étais allé faire certaines choses, ça aurait été différent. Mais il y a juste quelqu'un qui vous tire de tel côté, quelqu'un d'autre vous tire de tel autre côté, et-et-c'est très difficile, et de bons amis que vous aimez fort bien, et-et parfois, vous sortez de la volonté du Seigneur. Après tout, c'est un peu un ministère double. Celui-ci est un ministère d'évangélisation. Cet autre... Vous souvenez-vous de ce que faisaient les anciens voyants ? Ils restaient là au désert, ils restaient là à l'écart jusqu'à ce que Dieu leur dise de faire quelque chose. Ils venaient d'un pas lourd apporter leur message, et ils retournaient au désert. Voyez ? Et c'est différent de ça.

7. Eh bien... Mais nous sommes si contents de savoir que notre Père céleste, Celui de l'Ancien Testament, le même qui était en Jésus-Christ, Son Fils, est le même qui est dans Son Eglise aujourd'hui. Voyez ? Oh ! Cela ne ravit-il pas simplement votre coeur de savoir qu'en ce jour où il y a beaucoup... Les gens disent... Eh bien, différentes organisations disent : « C'est nous qui avons la chose ; venez ici. » Différentes nations disent : « C'est nous qui avons la chose ; venez ici. » Mais c'est Lui qui a la Chose. Ainsi, nous sommes très contents de ce qu'Il descend nous confirmer par la Bible juste ce qu'Il va faire, Il descend faire exactement ce qu'Il a dit qu'Il ferait. Puis, nous regardons ici dans la Bible, et nous voyons cela se dévoiler juste page après page, comme Il a dit qu'Il le ferait. C'est merveilleux, merveilleux !

8. Combien ont reçu Voice des Hommes d'Affaires cette fois-ci ? Chri-... Voice des Hommes d'Affaires ? J'apprécie ce petit article, cette vision-là. Il en a publié une partie là-dedans, c'est très bien : je pense que ça a été écrit par frère Tommy Hicks. Cela-cela m'a changé. J'avais toujours eu peur de la mort. Je pensais que je serais... je ne voulais pas devenir un esprit. Je-je ne savais rien...

C'est pourquoi l'Ange du Seigneur qui me parle, je sais qu'Il vient de Dieu, car Il avait... Premièrement, s'Il me disait une seule chose qui n'est pas la Parole de Dieu, je ne croirais pas cela. Absolument pas. Peu m'importe ce que c'est, ça doit être la Parole de Dieu. Voyez ? Et il y a toutes sortes d'anges, vous savez ; nous le savons. Mais le... Paul a dit : « Si un ange vient prêcher un autre Evangile que celui que je prêche... » Voyez ?

Et lorsque je suis arrivé là, dans cette petite... Je ne sais pas ; je n'aimerais pas dire cela pour imiter ce grand saint Paul, certainement pas ; je n'aimerais pas faire cela pour rien. Je ne sais pas, c'était probablement une vision, mais tout ce que je sais, c'est que je n'étais pas endormi. Et-ét si c'était une vision, je n'en ai jamais de ma vie eue une de semblable auparavant. J'étais pratiquement au niveau de ces pilastres ou des chevrons, comment appelez-vous ça, là ? Le plafond en tuiles là. J'étais pratiquement à cette hauteur, me voyant en bas. Et tel que je me tiens ici même, je regardais derrière, et je me voyais couché là. J'ai éprouvé un drôle de sentiment, je me suis dit que j'avais piqué une crise cardiaque et que j'étais mort. Et je me suis dit : « Eh bien, si c'est ça la mort, eh bien, c'est merveilleux. » Alors, je-je vous assure, chrétiens, maintenant même, vous n'avez pas de quoi vous inquiéter, si vous êtes en Christ. N'ayez jamais peur de la mort ; elle n'a pas de quoi effrayer ; non, non, non. C'est une joie.

9. Et j'ai rencontré là ces femmes. Et franchement, je-je pense que j'ai été parfois un peu dur envers mes soeurs. Je... Ce n'est pas-pas pour chercher à être cruel, mais je-je ne voudrais pas qu'elles ressemblent au reste du monde. Je suis-je suis jaloux d'elles. Voyez ? Donc, je... je-j'aimerais qu'elles soient de vraies chrétiennes. J'aimerais qu'elles en aient l'apparence, qu'elles agissent comme telles, qu'elles soient comme telles, qu'elles soient authentiques. Et c'est pourquoi je suis zélé pour mes frères. Je ne voudrais pas qu'ils s'enferment dans un petit et vieil évangile social comme ce qu'on trouve dans une couveuse ici. J'aimerais qu'ils soient de vrais hommes de Dieu, qu'ils prennent position sans faire des compromis sur cette Parole, et qu'ils L'apportent vraiment là. Ce-c'est... Ce n'est pas que je cherche à blesser mes frères ; je-je les aime trop pour faire ça. J'aime trop les gens pour faire ça. Mais le vrai amour blesse, le saviez-vous ?

Alors, mère, j'aimerais vous poser une question, ou plutôt à la fille qui n'est pas encore mère. Si-si votre mère, ou votre enfant se retrouvait ici dans la rue, et vous savez que ces petits renégats roulent dans cette rue, ainsi que ces gens à demi-ivres et tout, que cet enfant va se faire tuer, qu'il ne devrait pas rester dans la rue, diriez-vous : « Eh bien, chéri, va de l'avant, reste là dans la rue ; je pense que c'est en ordre » ? Non pour ... Vous n'aimeriez pas cet enfant si vous agissiez comme cela. Le vrai amour irait là, le soumettrait à une discipline rigoureuse, vous lui donneriez des fessées jusqu'à ce qu'il quitte la rue.

Est-ce vrai ? Alors, ne vous fâchez pas contre moi. Voyez ? Je veux simplement que vous vous éloigniez des choses du monde ; c'est ça. Tenez-vous-en loin. Tenez-vous-en loin.

10. Eh bien, les organisations, vous m'entendez leur donner des fessées de temps en temps. Eh bien, je ne veux pas dire que l'organisation n'est pas du tout bonne, absolument pas. Mais, vous voyez, on en arrive bien à dire : « Je suis membre de l'Eglise de Dieu. » « Je suis membre des assemblées. » C'est exactement ce pour quoi vous vous moquiez autrefois des méthodistes qui disaient la même chose, des baptistes et des presbytériens ; nous sommes directement tombés dans la même ornière. Voyez ? Eh bien, eux, ça les arrange ; les méthodistes, ça les arrange ; les baptistes, ça les arrange ; les assemblées de Dieu, l'église de Dieu, eux tous, ça les arrange. Mais frère, lorsque vous voyez... Peu importe où cela est...

Eh bien, hommes spirituels, j'espère que vous comprenez, vous veillerez, la première chose que vous savez... C'est juste comme la première génération des apôtres, ils étaient tous remplis de l'Esprit. La deuxième génération a commencé à se relâcher. La troisième génération s'est relâchée davantage. Et puis, la quatrième génération, ils sont tombés carrément dans le paganisme. Et enfin, le romanisme, le paganisme et le christianisme se sont tous unis et ont formé une église universelle. Depuis lors...

11. Voyez, c'est la même chose. Martin Luther a eu un véritable réveil. Du vivant de Martin Luther, il a gardé la chose en ligne. Savez-vous que Martin Luther avait parlé en langues ? Oui, oui, assurément. Il avait accompli de grands signes et de grands prodiges. Mais une fois Luther mort, qu'est-il arrivé ? L'église s'est organisée et s'en est allée. Une autre génération est arrivée à travers une couveuse, et ils se sont complètement éloignés. Eh bien, voyez, Martin Luther, il lui est arrivé de voir la grande Colonne de Feu et il l'a suivie. Et... Mais qu'a-t-il fait ? Qu'ont-ils fait ? Ils ont organisé la chose juste sous cette Colonne de Feu, et vous ne pouvez pas organiser Dieu. Alors, la Colonne de Feu s'est déplacée, et Luther ne pouvait pas suivre Cela parce qu'il avait formé une organisation. Ensuite, c'est John Wesley qui a vu et il est allé avec la sanctification. Et qu'ont-ils fait après les jours de Wesley ? Ils ont organisé cela. Et qu'est-ce que cela a fait alors lorsque le baptême... Alors, cela s'est encore déplacé, le baptême du Saint-Esprit. Alors, les pentecôtistes ont vu cela, ils ont suivi cela. Mais qu'ont-ils fait ? La même chose que les autres avaient faite, ils ont formé une organisation juste sous cela. Après la première génération des anciens pères, environ quarante, cinquante ans plus tard, ces jeunes gens sont arrivés. Alors, les jeunes gens et les petits-fils ont commencé à venir. Vous y êtes (voyez ?), retournant droit à la même chose.

12. Mais, rappelez-vous, frère, ce Message est censé secouer la nation ou secouer l'église. Ne cherchez pas quelque chose de grand qui arrivera par des corridors. Le Message de Dieu s'adressera exactement à l'Eglise élue. Ces signes et ces prodiges ne seront jamais accomplis devant le monde ; ils ne sont pas censés l'être.

Le président de la compagnie Four Rose Whisky, sa femme était... Elle est de l'Alliance missionnaire. Elle était dans l'une de mes réunions. Elle a appelé frère Bosworth qui était dans l'Alliance missionnaire et lui a dit : « Le problème, c'est que vous ne répandez pas ce don. » Elle a dit : « Ce que j'ai vu hier soir devrait être accompli dans des capitales et ailleurs, dans le pays. Eh bien, a-t-elle dit, cela convertirait... amènerait le monde entier au christianisme. » Mais, vous voyez, cela n'a pas été envoyé aux capitales des nations. Voyez ? Cela a été envoyé à l'Eglise élue. Vous voyez, vous n'êtes pas...

« Oh ! disent-ils, on mentionnera votre nom sur d'énormes pancartes, et vous toucherez de grands centres névralgiques, vous passerez à la télévision. » Ce n'est pas à ça que c'est destiné. J'ai été envoyé uniquement à vous, l'Eglise, et c'est ça. Maintenant, croyez cela de tout votre coeur.

13. J'aimerais dire ici pendant que je suis dans l'église, que ceci a certainement été un moment merveilleux pour nous, nous apprécions frère Buntane et son... les collaborateurs, les frères, vous tous, et surtout vous. Alors qu'il n'y a pas de service de guérison, je suis simplement venu, je me suis tenu ici, labourant et faisant simplement tomber cela partout où ça veut, et... mais restant bien fidèle à la Parole. Je n'ai pas dit un seul mot que j'aurai à retirer, et je n'ai pas dit un seul mot que la Bible ne dit pas (C'est vrai), ou je peux le prouver par les Ecritures, que ça a été donc bien conforme à la Parole. Et le Saint-Esprit béni est venu tout le temps confirmer parfaitement la Parole. Et vous, les bien-aimés, vous êtes venus chaque soir, vous avez rempli cet endroit, et vous êtes bien venus ici. J'apprécie ça. C'est vraiment gentil. Je prie qu'aucun de vous ne se perde, que chacun de vous soit dans le Royaume de Dieu, voilà ma prière.

14. Je prie qu'ils... que ce réveil ne s'éteigne jamais dans cette petite église de l'Assemblée de Dieu ici au coin. Je prie que la lumière et la puissance de Dieu se répandent d'ici, jusqu'à gagner toute la Côte Ouest. Et je-j'espère que celle-ci sera une église modèle. Je l'espère. Et les autres assemblées de Dieu, les baptistes, les méthodistes, partout, s'enflammeront partout. Voyez, frères, nous ne sommes pas divisés. Nous-nous ne pouvons pas être divisés ; nous sommes des êtres humains. Savez-vous que les méthodistes mangent le même genre de nourriture que vous ? Les baptistes, même. Les catholiques aiment leurs enfants tout comme vous, vous aimez les vôtres. Les hommes catholiques aiment leurs femmes comme vous, vous aimez les vôtres ; et les maris et les femmes s'aiment. Ils veulent aller au Ciel tout comme vous. Voyez ?

Ainsi, nos petites divergences... Je... Oublions ça. Tendons la main à tout le monde. Tendons simplement la main, attirons, aimons pour le Royaume de Dieu.

Voyez-vous ce qu'Il m'avait dit ? J'avais toujours cru et je crois toujours que la puissance de l'amour dépasse le parler en langues ; elle dépasse les cris, elle dépasse tout ce que je sais. Cela a toujours été mon thème :

Cher Agneau mourant, Ton précieux Sang ne perdra jamais sa puissance,
Jusqu'à ce que toute l'Eglise de Dieu rachetée,
Soit sauvée pour ne plus pécher.

Depuis que, par la foi, j'ai vu ce flot,
Que Tes blessures saignantes alimentent,
L'amour rédempteur est mon thème,
Et il le sera jusqu'à ma mort.

Donc, si j'aime vraiment l'Eglise de Dieu, Celle que Christ a rachetée par Son propre Sang, comment puis-je garder silence en La voyant devenir pire ? Je ne le peux pas ; je ne le peux simplement pas, frère. Si mes frères me chassent, je-je n'y peux rien. Voyez ? Mais je-je dois rester fidèle à cette Parole (voyez ?) ; c'est mon-c'est mon devoir.

15. Eh bien, nous allons former une ligne de prière ce soir et prier pour les malades. Ainsi donc, je suis sûr que ce sera une bonne façon de terminer le service ici dans l'église. Et on m'a appris qu'on m'avait donné une offrande d'amour ici à cette église. Eh bien, alors, je-je ne l'avais pas demandée, mes amis. Je ne suis pas venu ici pour cela. Je suis venu communier avec vous et avec votre petit pasteur ici. C'est pour cela que je suis venu, ce n'était pas pour une offrande. Même si vous n'aviez pas donné un seul sou, vous... Je resterais bien le même. Je-j'apprécie cela malgré tout. Voyez ? Ce n'est pas là où...

Jamais de ma vie je n'ai... J'ai cinquante et un ans ; je prêche l'Evangile depuis trente et un ans. J'ai été pasteur du tabernacle baptiste pendant dix sept ans et jamais de ma vie je n'avais prélevé une offrande, jamais de ma vie. J'ai été pasteur pendant dix-sept ans dans une église baptiste là à Jeffersonville, dans l'Indiana, et je n'avais même pas un plateau d'offrande dans l'église. C'est vrai. Non pas parce que les gens n'auraient pas donné, c'est parce que je pouvais travailler. Alors, j'allais simplement travailler, un travail dur en plus : Je parcourais à pieds trente, trente-cinq miles [48, 56,3 km] par jour, faisant

la patrouille et tout comme cela dans le désert, travaillant sur des lignes de haute tension, et faisant tout travail qui s'offrait, pour gagner la vie. Je n'étais pas à charge des gens.

16. J'aime le Seigneur. C'est ça. Voyez ? Il n'est pas question d'argent ; il n'est pas question de ces choses ; c'est pour-c'est pour essayer de rassembler l'Eglise de Dieu et nous tous pour aller dans ce glorieux Enlèvement. J'ai les yeux fixés sur la fin, c'est ce que je regarde, comme ce que je vous avais raconté au sujet de rouler à bicyclette. Si vous regardez ici, ce qui se passe maintenant, vous allez-vous allez certainement vous écarter de la planche. Mais si vous avez le regard fixé sur le bout et que vous tenez ferme, si vous continuez simplement à regarder le bout (voyez ?), vous ne serez pas si nerveux. Voyez ? « Oh ! Comment sera telle chose ? Comment sera telle autre ? »

Des fois, lorsque j'entre dans une réunion, je vois mes jeunes gens. Je les appelle, mon groupe. Ils viennent et disent : « Frère Branham, telle chose est arrivée... » Je garde simplement mes yeux fixés sur la croix (Voyez ?), et je continue simplement d'avancer. Tout ira bien. Tout va bien. Cela n'a jamais failli jusque là, cela ne faillira donc pas ; c'est tout. Dieu l'a promis et ça ne peut pas faillir. Dieu l'a dit. Ainsi donc, nous L'aimons pour ça.

17. Maintenant, nous allons lire un passage des Ecritures et dire juste quelques paroles ce soir. Et demain soir alors, nous serons à l'Auditorium Municipal. Et je suis désolé de ce que-de ce que nous ayons très vite abordé cette petite jonction tel que nous l'avons fait, ou plutôt que nous ayons effectué ce changement. Je-je pense, les frères, certains parmi eux pensaient que peut-être cela accorderait plus d'espace aux gens, pour leur permettre de suivre le culte. Et j'espère que personne de ceux qui fréquentent ces bonnes églises ici ne ratera les services qu'elles tiendront demain soir. Je-j'espère que non. S'ils ont un poste du devoir, qu'ils y restent. Restez donc à votre poste du devoir, dans votre église, où que vous alliez, payez-y vos dîmes, aimez votre pasteur et priez pour lui. Si vous voulez qu'on prie pour vous, demandez-le-lui ; c'est un homme de Dieu ; il priera pour vous. Et Dieu exaucera sa prière tout autant qu'Il exaucera la mienne ou celle de n'importe qui d'autre, parce qu'après tout, c'est votre propre foi en Dieu qui opère. C'est vrai, tout à fait vrai.

18. Maintenant, vous tous, soyez gentils, et que Dieu soit toujours avec vous. Et j'espère revenir sur cette côte une fois de plus, rendre visite une fois de plus ici à cette petite assemblée de Dieu, venir frapper à votre porte ; j'espère que vous me laisserez entrer. Et je viendrai prêcher pour vous une fois de plus et passer un petit moment de communion. Et dites à vos pasteurs et aux autres, vous qui êtes en visite ici, transmettez-leur mon amour et mes amitiés, et essayez de leur expliquer ce que j'essaie de faire : chercher à garder l'Eglise du Dieu vivant ensemble comme une unité, un grand Corps. J'aime ce cantique :

Nous ne sommes pas divisés,
 Nous formons tous un seul Corps ;
 Un dans l'espérance et dans la doctrine,
 Un dans la charité.
 En avant, soldats chrétiens !
 Marchant comme à la guerre.

19. Et maintenant, les cartes de prière seront distribuées demain soir à 18 h à l'Auditorium Municipal. Et alors, concernant ces cartes, la raison pour laquelle nous procédons ainsi, c'est qu'il y a trop de foules qui affluent ; ils vont donc se bousculer, l'un dira : « C'est moi qui étais ici le premier. » Vous savez comment ça se passe ; on ne peut simplement pas faire cela ; on doit leur remettre une carte. Et la carte ne porte qu'un

numéro là, alors vous gardez simplement votre numéro. Et lorsque votre numéro sera appelé, vous venez.

Eh bien, je pense que c'est tout ce que j'allais dire pour ce soir ; et je-j'ai dit... Et les musiciens, le chant, la chorale, eux tous, je les apprécie tous. Et ce groupe qui a chanté ce matin, c'était... le Squire, Squire ? Oh ! la la ! C'étaient de merveilleux chanteurs. Et cette petite dame-là qui chante, c'était une douce petite dame, la petite... On dirait une petite Norvégienne, d'après moi. Oh ! Elle est ici, elle n'est pas... Je n'ai pas de cheveux à tirer, ainsi...

20. Vous savez, l'autre jour, je me peignais les trois ou quatre cheveux qui me restent, et ma femme s'est adressée à moi, disant : « Billy, tu sais, tu deviens pratiquement chauve. »

J'ai dit : « Mais je n'en ai perdu aucun. »

Elle a dit : « Quoi ? »

J'ai dit : « Je n'en ai perdu aucun. »

Elle a dit : « Je t'en prie, dis-moi où ils sont. »

J'ai dit : « Toi, dis-moi où ils étaient avant que je les aie. » C'est vrai. C'est une matière, n'est-ce pas ? Là où ils étaient avant que je les aie, là ils m'attendent pour que je les récupère. Alors, lorsque quelqu'un vous dira que frère Branham est mort, ne croyez pas ça ; ça fait des années que je suis mort. Voyez ? Je vais simplement dans un corps jeune là.

Lorsque cette vieille carcasse sera arrivée à la fin :

Je la laisserai tomber et je m'envolerai,

Je m'emparerai du prix éternel,

Je crierai, en traversant les airs,

Adieu, adieu, douce heure de prière !

Eh bien, c'est vrai, n'est-ce pas ? C'est vrai. Voyez, ces cheveux étaient quelque chose ; ils sont censés être une matière, ils étaient quelque part.

21. Eh bien, je n'avais jamais pensé qu'une fois... je crois fermement, je suis... tiré dessus, vous savez comment ça se passe, des fusils et autres, et les gens me donnent des fusils et je joue avec ça. Gene et moi ici, nous avons eu un... Nous nous détendons en tirant sur des cibles. Et-et je peux tirer un fusil 22, c'est l'un des fusils les plus rapides qu'on tire depuis l'épaule ; je peux le charger et le manier à cinq mille pieds [1524 m] par seconde. Eh bien, pensez-y. Voyez ? Mais si vous y ajoutez juste un quart de poudre à canon, vous pouvez tirer sur cette fenêtre-là sans jamais la toucher. Rien ne tombe. La cartouche redevient du gaz originel comme elle était il y a des millions d'années. Voyez ? Eh bien, voyez, c'étaient des gaz ; ensuite, c'est devenu quelque chose, et si cela dure assez longtemps, ça pourra encore redevenir une cartouche. Voyez ? C'est comme ça que ça se passe. Voyez ?

22. C'est notre... Ce que je... Ces cheveux existaient avant de venir sur moi ; ils m'attendent. Et chaque cheveu est compté, et pas la moindre partie de nous ne sera perdue, mais « Je les ressusciterai aux derniers jours », dit Dieu. Je crois cela tout aussi sincèrement que je crois que je me tiens ici même.

Nous ne sommes constitués que de seize éléments. Ce sont : le pétrole, la potasse, la lumière cosmique et autres, afin que... Dieu prend... C'est dans la terre, et Il va simplement les appeler une fois de plus et je répondrai. C'est vrai. Je crois ça. Je crois cela avec tout ce qu'il y a dans mon cœur, dans mon âme et dans mon esprit. Je crois solennellement cela sur base de cette Bible. Même si je devais mourir à cause de cela dans les deux prochaines minutes, je croirai cela, qu'Il appellera.

Et ce n'est pas ce que je... ce que j'étais lorsque j'avais vingt ans, je le serai (C'est vrai.), seulement je serai immortel. Je n'aurai plus à mourir.

Ne serait-ce pas merveilleux ? Pensez aux vieillards ! Alors, cette vision, lorsque j'étais là, j'ai vu cette femme-là, les femmes les plus belles que j'aie jamais vues, portant de longs cheveux qui descendaient jusqu'à la taille, et de longues jupes, accourir et m'embrasser en m'appelant frère. J'ai vu des hommes, avec des dents aussi blanches que des perles, des yeux étincelants, accourir et m'embrasser en m'appelant frère ; eux tous étaient jeunes. Je n'arrivais pas à comprendre cela. Alors, Il a dit : « Tu vois cette femme qui vient de t'embrasser ? »

« Oui. »

Il a dit : « Elle avait plus de quatre-vingt-dix ans lorsque tu l'avais conduite à Christ. C'est pourquoi elle t'a appelé son précieux frère. » Cela me pousse à me hâter. Oh ! la la ! Voyez-vous pourquoi je taille et je tire ? Allez-y, allons, amis.

23. Au fond de mon coeur, je garde beaucoup de secrets, vous le savez. Vous savez absolument cela. Ainsi, vous n'avez qu'à me faire confiance et à me croire. Je n'abandonnerai jamais la Parole ; je resterai fidèle à la Parole. Mais vous, conformez-vous-Y donc. Et lorsque vous reviendrez ici, lorsque vous reviendrez à l'église, venez et... Si je viens et que le Seigneur nous laisse en vie, et que Jésus tarde, si je revenais dans un an, j'espère voir cette foule ici rayonnant de la gloire de Dieu et de la puissance de Dieu. Alors, je dirai : « Vous savez quoi ? Chaque assemblée de Dieu, chaque église de Dieu, chaque Foursquare, chaque unitaire, chaque binitaire, chaque trinitaire, chaque quartenaire, et tous sur la côte, sont bien d'un commun accord, et le réveil est en cours, la puissance de Dieu secoue simplement cette côte comme jamais auparavant. »

« Oh ! dirais-je, Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu Ton salut. » C'est ça. Je serais prêt à partir. Si vous notez les passages des Ecritures... Vous êtes si aimables. Billy me parlait, disant : « Papa, vous parlez plus que vous ne prêchez. » Il a dit...

« Eh bien, ai-je dit, j'ai de quoi parler, alors... Et c'est quelque chose de bien, quelque chose que j'aime vraiment. » Et je sais que nous apprécions tous cela, n'est-ce pas ? Continuer à parler les uns aux autres.

24. Maintenant, j'aimerais... J'ai des passages des Ecritures que j'ai notés ici, ce soir aussi ; je peux m'y référer. J'aimerais que vous preniez Jérémie 8. 22, et nous allons lire ces versets, ces versets :

N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ?

C'est là une question. Gardez cela dans votre coeur. Question : « N'y a-t-il point de baume ? N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin là ? Pourquoi donc la guérison de la fille de Mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? » S'il n'y a pas de baume et qu'il n'y a pas de médecin... S'il y en a, pourquoi-pourquoi donc la guérison de la fille ne s'opère-t-elle pas ? C'est une question.

25. Je pense que si Dieu prend des dispositions, prépare une issue pour Son peuple, fait quelque chose pour Son peuple, et qu'après, le peuple refuse de recevoir cela, Il est en droit de demander pourquoi. Et si vous faisiez quelque chose pour quelqu'un... Si vous dites : « Eh bien, je vais vous donner mon véhicule, il est plein de carburant, il est en bon état pour rouler ; j'aimerais que vous m'ameniez au coin dans dix minutes. » Et vous attendez toute la journée et toute la nuit, personne ne vient ; puis, vous rencontrez cette personne quelque part, vous êtes en droit de lui demander : « Pourquoi n'avez-vous pas fait cela ? » Est-ce vrai ?

Et dans tous les âges, Dieu, après avoir préparé... Il n'a jamais préparé une issue que les gens aient pleinement suivie. Il y en a toujours qui s'en écartaient. Mais j'aimerais que vous remarquiez une chose importante, c'est que Dieu envoie toujours de la miséricorde,

et le jugement suit la miséricorde. Et lorsque vous... Et si vous n'acceptez pas la miséricorde, alors vous devez subir le jugement. Croyez-vous cela ?

26. Eh bien, si vous remarquez bien, juste avant la Première Guerre mondiale, les gens ont reçu le baptême du Saint-Esprit dans ce pays-ci et dans d'autres pays. Voyez ? Eh bien, lorsque nous avons vu la chose la plus glorieuse, le réveil le plus grand, les ministères les plus puissants qu'on ait jamais connus depuis l'époque de Jésus-Christ, parcourir ce pays... Montrez-moi où, quand, où nous avons déjà-déjà lu cela dans un livre, ou entendu parler, ou même connu un ministère comme celui que nous avons aujourd'hui. Eh bien, qu'est-ce qui va suivre ? Le jugement, pour avoir rejeté cela.

Considérez le ministère de notre Seigneur. Qu'est-il arrivé, lorsque les gens l'avaient rejeté (Nous avons vu cela au cours du service hier soir), pour l'avoir rejeté ? Le jugement s'en est suivi. Certainement, toujours. En effet, ils... Ecoutez, le Saint-Esprit était descendu en Russie il y a une centaine d'années. Le saviez-vous ? Certainement. Ils l'ont rejeté. Qu'ont-ils eu ? Il était descendu en Allemagne avant de descendre ici. Qu'ont-ils eu ? Ils n'ont pas accepté la croix, alors ils ont reçu une croix gammée, une Swastika. Voyez ?

Et alors, le fait pour nous, en tant qu'une nation, d'avoir rejeté cela ... Et je crois vraiment que nous avons commis notre erreur fatale en '56. Lorsque nous... Eh bien, rappelez-vous, j'ai cela sur bande (Voyez ?), et souvenez-vous-en bien : elle ne se relèvera plus jamais ; c'en est fini d'elle. C'est vrai. Nous glanons. Mais elle ne se relèvera plus jamais. Il n'y aura plus jamais un grand réveil qui balayera toute cette nation avant le jugement. C'est le jugement pour elle ; c'est en voie là maintenant. Ça arrivera n'importe quand. Je crois moi-même qu'avant que ce grand jugement frappe ce pays, la Seconde Venue de Jésus-Christ emportera Son Eglise de la terre. Je le crois.

Eh bien, nous savons que le monde ne peut pas supporter une déflagration atomique. Dieu a frayé une issue pour nous. Mais si nous refusons d'échapper, alors Il va nous demander pourquoi nous n'avons pas accepté cela.

27. Eh bien, Il a accompli tout ce qu'Il a promis dans la Bible. Eh bien, beaucoup de gens... Je ne suis pas en désaccord avec les érudits. Absolument pas. Mais je travaille seulement par révélation ; la révélation doit s'accorder avec la Parole. Si elle n'est pas conforme à la Parole, alors c'est une fausse révélation. Beaucoup attendent que de grandes choses se produisent, et ils appliquent cela à Israël et non à l'Eglise. Prenez les trois premiers chapitres de l'Apocalypse, vous avez l'église là même. Ensuite, Jean a été enlevé de l'âge de l'Eglise. Eh bien, de même, notre jour est pratiquement terminé, l'Eglise. L'Evangile retournera bientôt chez les Juifs en Palestine. Et alors, l'âge des Gentils sera terminé, en ce qui concerne le-l'âge de l'Eglise, de la véritable Eglise remplie de l'Esprit.

28. Quand Dieu fraye une voie, et qu'ensuite les gens ne suivent pas cette voie, Dieu demande : « Pourquoi ? » Une fois, le roi d'Israël... En effet, un jour, il marchait près des treillis de son porche, il est tombé par le treillis, et il... ça l'a blessé, il a contracté une maladie, une affection à partir de cela. Ainsi donc, il s'est alité. Et lui qui était le roi d'Israël, au lieu d'envoyer cependant consulter Dieu, il a envoyé certains de ses hommes à Ekron consulter Baal, Baal-Zebub, les dieux qui étaient là, leurs prophètes, s'il se rétablirait ou pas.

Eh bien, vous savez, Dieu révèle Ses secrets à Ses prophètes ; nous le savons. Il les révèle à Ses serviteurs. Et Elie se trouvait probablement en retrait, dans sa caverne. Et comment a-t-il su que le roi avait envoyé ses hommes, qu'il avait pris deux ou trois hommes et leur avait dit, leur avait donné la commission, disant : « Parcourez donc notre pays, consacrez plusieurs jours, allez à Ekron. Et une fois arrivés là, il y aura... vous rencontrerez Baal, le-dieu d'Ekron, et alors je... Consultez son prophète pour qu'il demande à Baal si je vais me rétablir ou pas ? »

Mais, vous savez, comme c'était un Israélite, Dieu a donc révélé cela à Elie le prophète. Il a dit : « Monte te tenir sur le chemin et arrête-les. » Et alors, ces soldats ou ces gardiens du temple passèrent là, descendant la route en train de causer ; ils avaient une commission formelle d'aller consulter le dieu païen à ce sujet, parce que toute cette nation était tombée dans le péché.

29. Et c'est ça le problème aujourd'hui, toute la nation est tombée dans le péché : Les débits de whisky, des gens qui deviennent froids et formalistes, des émissions non censurées à la radio, des émissions non censurées à la télévision. Et c'est tellement fascinant, et le péché est si beau qu'il attire l'attention des gens. Et s'ils ne sont pas réellement nés de nouveau, pour être attirés par Christ et être fermes, ils suivront cette histoire-là. Ils agiront comme ces gens-là. Et ils... l'Esprit de cette histoire sera sur eux. Autrefois, les anciens pentecôtistes ne permettaient pas à leurs enfants d'aller même au cinéma. Le diable en a placé un sous vos yeux ; il a amené le cinéma en plein dans votre maison. C'est vrai. Et alors, voyez-vous comment il nous a eus? Il est malin, subtil, rusé au possible. Ne le sous-estimez jamais ; restez sous la croix ; c'est l'unique lieu de sécurité. Ainsi, les anciens (voyez-vous ?), ils restaient fidèles à Dieu. Alors, ce prophète était fidèle à Dieu, aussi Dieu a-t-Il pu lui parler. Généralement, les gens suivent le train de vie de la nation ; toujours. Et c'est ça le problème aujourd'hui ; les gens suivent le train de vie du pays. Si c'est en ordre, et que la nation dit que c'est légal de boire, eh bien, c'est en ordre. Si la loi l'autorise...

30. L'autre jour, j'ai vu une jeune fille marcher dans la rue, un agent de police assez décent l'aurait chassée de la rue à cause de son habillement. Jamais de ma vie je n'avais vu une chose si vulgaire : les gens quittaient la station-service et tout, restaient bouche bée sur la rue devant cette jeune fille. Que, diantre, est devenue la décence des gens ? Dieu considérait la femme comme un des joyaux de la terre. Mais comme elle s'est vendue elle-même au diable plus que... Eh bien, c'est parce qu'elle ne connaît pas Dieu ; c'est tout ce qu'il en est. Voyez ? Savoir que son corps est sacré et qu'elle ne devrait pas faire cela, mais elles le font de toute façon, parce qu'elles pensent que c'est bien. Ricky, Elvis et les autres, ils ne font que rendre cela fascinant et [Frère Branham siffle.-N.D.E.] le sifflet de lou-loup. Et elles aiment ça. Ça devrait être une disgrâce pour n'importe quelle femme qui se fait siffler comme cela.

Oui, vous êtes une agnelle, vous êtes censée être la chérie, la femme de quelqu'un, la mère d'un enfant. Vous devriez avoir honte de faire des choses semblables. La décence de la véritable maternité devrait... Le respect que vous témoignez à votre mère devrait vous amener à être différente de cela. C'est vrai.

31. Remarquez comment c'est donc devenu... Et les prédicateurs se relâchent simplement, ils laissent cela se passer en plein dans l'église. Finalement, ça s'est infiltré graduellement, petit à petit comme ceci. Il n'y a pas longtemps, je parlais à un vieux prédicateur méthodiste, il avait l'habitude de chanter ce cantique :

Nous avons laissé tomber les barrières,
 Nous avons laissé tomber les barrières,
 Nous avons fait des compromis avec le péché ;
 Nous avons laissé tomber les barrières,
 Les brebis sont sorties,
 Mais comment les boucs sont-ils entrés ?

Eh bien, je pense que ce que dit son cantique est vrai. Vous avez laissé tomber les barrières. C'est tout. Laisser juste tomber les barrières... L'un entre et se met à en parler d'une manière, et-et il se met à regarder, il a prospéré un peu ; et alors, il dira : « Eh bien, si les Jones peuvent faire ça, docteur Jones, moi aussi. » Et la chose suivante, vous savez, c'est parti.

Et c'est juste comme le vieux toboggan ; on glisse dessus. Combien se souviennent du vieux toboggan ? Vous vous asseyez, vous continuez à glisser très doucement, vous voyez à quel point vous pouvez vous approcher du bout et tout, avant de vous en rendre compte [Frère Branham claque les doigts. -N.D.E.], vous êtes tombé. C'est ce qui est arrivé à l'Eglise pentecôtiste. C'est vrai. Ne voyez pas à quel point vous pouvez vous approcher de la chose ; voyez à quel point vous pouvez vous en tenir loin.

32. Une fois, il y avait un conducteur qui devait gravir une montagne, et il y avait quelqu'un qui était pressé de traverser les montagnes ; alors, ils ont dit... Un conducteur s'est avancé et a dit : « Moi, je suis un parfait conducteur ; je peux conduire cette charrette six chevaux à six pouces [15 cm] de la bordure et traverser ce large rebord de milliers de pieds. Je peux conduire cela à six pouces [15 cm] à grand galop sans jamais tomber. » Un autre s'est avancé et a dit : « Monsieur, laissez-moi vous faire traverser. Je peux conduire à quatre pouces [10 cm] de cela à grand galop sans jamais-jamais tomber. »

Il y avait là un vieil homme, qui regardait un con... Cet homme voulait traverser la montagne, et il a dit : « Qu'en est-il de vous, monsieur ? »

Il a dit : « Eh bien, écoutez, monsieur, d'après ce qu'ils disent, ils sont meilleurs conducteurs que moi. Moi, je colle aux parois de la montagne, je ne peux pas courir des risques. »

Il a dit : « Faites-moi traverser. » Voyez ? Ne voyez pas combien vous pouvez vous approcher du péché sans pécher ; voyez combien vous pouvez vous éloigner du péché. C'est comme ça. Tenez-vous tout à fait loin du territoire. C'est ainsi que je veux l'église. C'est l'église dont je veux être membre : « Quelqu'un qui évite l'apparence même du péché, qui s'en éloigne. » Vous direz : « Eh bien, nos jeunes filles ou nos jeunes gens, ou nos... ils se tapent bien un petit divertissement pur. » Oh ! la la ! Un divertissement pur ! Ce que les Américains appellent divertissement pur...

33. Il n'y a pas longtemps, j'étais au Canada avec mon bon ami frère Sothmann, qui est assis là. Je... une des... grandes américaines... je ne veux pas mentionner le nom de ce groupe. Ainsi donc, ils étaient là tenant une-une convention, des bouteilles de whisky étaient entassées partout. Quand je suis rentré cette nuit-là, je montais le-le... je suis entré dans l'ascenseur, alors ce jeune homme... Cela m'a même fait honte d'être Américain. Il a regardé partout, je-j'ai dit : « Quel est le problème ? »

Il a dit : « Ils sont là ce soir, les Américains. »

J'ai dit : « Mon... » C'était à Saskatoon. Et j'ai dit : « Il y a une loge qui tient sa convention. » Et alors, lorsque je suis monté là et que je suis sorti dans le couloir de ma chambre, à ma descente, il y a eu deux jeunes dames qui se tenaient là, toutes les deux portaient des bagues de mariage à leurs... Elles étaient juste en sous-vêtements, ivres au possible. De vieux hommes ivres cherchaient à les rattraper. Peut-être qu'un mari était resté à la maison pour garder les enfants. Peut-être que ces hommes qui cherchaient à attraper ces jeunes femmes, leurs femmes étaient restées à la maison prendre soin des enfants. Mais ils passaient un petit amusement pur à l'américaine. C'est de la souillure et du péché. C'est vrai.

34. Alors, elles descendaient le couloir, et ce drôle de petit gars a saisi l'une par le sous-vêtement, il a cherché à la tirer, et il a pratiquement coupé l'une de ces lanières de l'épaule, et elle était dans une position horrible. Elle est tombée, de belles jeunes femmes, toutes les deux passaient là, titubant comme ça.

Alors, je me suis juste retiré dans, on dirait, une petite pièce, un petit couloir comme ceci, et j'ai observé. Elles se sont bien approchées tout près de moi, elles tenaient une bouteille de whisky. Et l'une a tendu la main, elle a pris cette bouteille, elle l'a soulevée, elle en a pris une autre gorgée, et sa bague de mariage brillait à la main. Mon coeur a failli m'être arraché. Je me suis dit : « Une belle petite dame comme cela, et regardez donc ce qu'elle

fait. » Alors, l'autre qui passait avec elle a pris... Elle a soulevé sa petite jupe, ce qu'elle portait comme sous-vêtement, elle a soulevé cela aussi haut que possible et s'est écriée : « Youpi, c'est ça la vie. »

Je suis sorti du couloir, j'ai dit : « Excusez-moi ; ça, c'est la mort. » Ça, c'est la mort. La Bible dit : « Celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. »

Elles ont dit : « Prenez-en une gorgée. »

J'ai dit : « Un instant. Je suis Américain. »

« Bon ! ont-elles dit, un vieux Yankee ! »

J'ai dit : « Un instant, je suis prédicateur de l'Évangile. N'avez-vous pas honte de vous-mêmes ? », ai-je dit. L'une d'elles était monitrice de l'école du dimanche. J'ai dit : « N'avez-vous pas honte de vous-mêmes ? » Et je l'ai saisie par la main, elle était trop frêle pour fuir. Je l'ai retenue. Elle s'est mise à crier et à tirer comme cela, alors je me suis dit que peut-être les gens sortiront et m'arrêteront, pensant du mal de moi. Alors, j'ai dit : « N'avez-vous pas-n'avez-vous pas honte de vous-mêmes, en tant que femmes, de vous retrouver ici, toutes les deux avec des bagues de mariage pendant que vos maris sont à la maison ? »

Elles ont dit : « Nous avons juste un petit divertissement pur. » J'ai dit : « C'est du péché. » Exact.

35. Dieu a frayé une issue, mais ils ne veulent pas la suivre. Qu'est-ce qui pousse les gens à faire cela ? C'est parce que Dieu a créé l'homme de sorte qu'il ait soif. Et vous... Comment un homme ose-t-il chercher à satisfaire cette sainte soif avec les choses du diable ? N'essayez pas de le faire. Vous ne serez jamais satisfait ; cela ne causera que des chagrins, cela vous amènera à prendre un pistolet et vous faire sauter la cervelle. Cela ne donnera pas la vraie Vie. La vraie Vie vient de Dieu. Vous ne pourrez jamais être satisfait et avoir le bonheur parfait... Un de ces demi-chrétiens, quelqu'un qui est censé l'être, c'est la personne la plus misérable au monde. « Oh ! je ne peux pas faire ça. Si mon église savait que je faisais cela... » Dieu sait que vous le faites ; qu'est-ce que ça change ? Ayez tout votre cœur centré uniquement sur Dieu là même et accrochez-vous-y. Alors, vous serez heureux, vous marcherez en paix avec Lui.

36. Elie monta et se tint sur la route. Ces hommes arrivèrent là, et dirent... ils arrivèrent auprès d'Elie et ce dernier leur dit : « Rentez dire au roi : AINSI DIT L'ÉTERNEL, il ne descendra pas de ce lit-là. Demandez-lui pourquoi il n'a pas envoyé ici ; c'est un Israélite. Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël ? Est-ce parce que nous n'avons pas de prophète ? Israël n'a-t-il pas un prophète, n'a-t-il pas de Dieu ? Pourquoi avez-vous envoyé là à Ekron ? Israël n'a-t-il pas un prophète ? Israël n'a-t-il pas de Dieu ? Pourquoi donc envoyez-vous auprès de Baal-Zebub, ou plutôt auprès-ou plutôt auprès de Baal ? Pourquoi consultez-vous pareilles choses ? Est-ce parce que nous n'avons pas de prophète ni de Dieu ? »

C'est ce que Dieu va demander aux États-Unis l'un de ces jours : « Pourquoi faites-vous ce genre des choses ? » C'est ce que Dieu va demander à l'Église pentecôtiste l'un de ces jours : « Pourquoi alliez-vous aux danses ? Pourquoi agissiez-vous comme cela ? Pourquoi les femmes se coupaient-elles les cheveux ? Pourquoi les hommes faisaient-ils ces choses ? Pourquoi s'habillaient-elles comme le monde ? Pourquoi agissaient-ils comme le monde ? Était-ce parce qu'il n'y avait pas d'Évangile ? Pas de joie ? Pas de Saint-Esprit déversé sur vous ? Est-ce parce qu'ils n'avaient pas de prédicateur qui prêchait cela ? »

37. Oh ! C'est à cause, exactement comme du temps du roi, c'était à cause de son propre entêtement. Il haïssait le prophète, parce que sa maman l'avait haï. Il était le fils de Jézabel. C'est pourquoi Achab, un croyant frontalier... C'était ça la raison : Une vieille église froide et formaliste d'où il était sorti. Et c'est pourquoi il haïssait le prophète, parce que le prophète lui disait la vérité. Et il ne ménageait rien à ce sujet. Alors, il le haïssait.

Sa mère avait haï ce prophète-là. Son papa avait haï ce prophète-là. Son papa a dit, quand-quand Josaphat était descendu là, qu'il était allé là s'asseoir avec Achab, il a dit : « Montons à Ramoth en Galaad et emparons-nous de ce territoire-là. » Il a dit : « Ça appartient à Israël. » Et évidemment, il lui a montré toutes les grandes choses que-qu'il avait, il... Evidemment, c'est ainsi que le diable s'y prend, il vous montre toutes les grandes choses. Et cela lui avait aveuglé les yeux, et il a dit : « Eh bien, notre peuple, c'est votre peuple. » Il a dit : « Mais ne pensez-vous pas qu'il nous faudrait premièrement consulter l'Eternel à ce sujet ? »

Il a dit : « Assurément, certainement, Josaphat. C'est tout à fait vrai, il nous faudrait le faire. J'ai quatre cents prédicateurs de séminaire par ici, les meilleurs... » Ils avaient les meilleurs du pays. « Oh ! Je vais les prendre tous, les amener ici. » Eux tous prophétisèrent de commun accord, disant : « Montez-y, montez-y, l'Eternel est avec toi. »

38. Mais cela n'arrangeait vraiment pas Josaphat. Il a dit : « N'en avez-vous pas un autre ? »

« Un autre, après en avoir eu quatre cent de mon séminaire qui étaient d'un commun accord, tout le monde déclarant la même chose ? » Peu m'importe combien parlent. Si ce n'est pas la Parole de Dieu, ce n'est pas la Parole de Dieu. « Nous avons quatre cents prophètes intelligents, formés, instruits qui se tiennent ici. Ils disent d'un commun accord : 'Allez.' »

Mais Josaphat a dit : « Mais, assurément, vous en avez un autre. » Il a dit : « Oui, nous avons un saint exal-... » Excusez-moi, je ne devrais peut-être pas dire cela, mais... Eh bien, je l'ai dit de toute façon.

« Oui, nous en avons un, Michée, un saint exalté par ici. Mais je le hais. » Vous y êtes.

« Oh ! Que le roi ne parle pas ainsi. » Il a dit : « Qu'on aille le chercher et qu'on voie ce qu'il dira. »

Il a dit : « Je te le dis d'avance, il ne prophétisera que du mal contre moi. » Assurément ! Quoi d'autre pouvait-il faire ? Quoi d'autre pouvait-il faire ? Après qu'il eut vu toute cette mondanité, que pouvait-il faire sinon prendre position pour la vérité ?

39. On est allé le prendre, et alors... Evidemment, on avait envoyé le conseil des diacres le chercher pour tenir ce réveil-là ; on lui a dit : « Eh bien, un instant, ne prêche donc pas contre telle chose ni contre telle autre. Ne dis pas aux femmes qu'elles ne devraient pas se couper les cheveux ni qu'elles ne devraient pas se maquiller, parce que toutes nos femmes le font. » Je les ai amenés à dire cela. Et je dirais : « Taisez-vous. Vous avez besoin de moi—vous avez besoin de moi, voici, je vais venir. » Voyez ?

Alors, on a parlé à Michée, disant : « Eh bien, répète la même chose que les autres, car un jour, tu sais quoi, tu deviendras le surveillant général. Si seulement tu m'écoutes, je vais... On t'amènera à la conférence si tu es d'accord avec eux. » Non, cela n'est pas dans le cœur d'un vrai prophète de Dieu. Absolument pas. Il n'allait pas tomber d'accord avec eux ; il n'avait pas de relations à faire jouer, il n'avait pas non plus de bon de repas à acheter. Aussi a-t-il juste dit : « Je vais simplement annoncer ce que Dieu mettra dans ma bouche, et c'est tout. » Il est donc descendu là, il a dit : « Donnez-moi ce soir, laissez-moi voir ce que l'Eternel dira. » Il est revenu le lendemain, vous savez ce qu'il a dit : « J'ai vu Israël dispersé sur les collines comme des brebis sans berger. »

Il lui a dit : « Que t'avais-je dit ? » Et alors, le chef de l'association des prédicateurs l'a giflé à la bouche, il l'a carrément terrassé. Oui, c'est vrai. Il a dit : « Par où l'Esprit de Dieu est-Il allé en sortant de moi ? »

Il a dit : « Tu le verras lorsque ma prophétie s'accomplira. »

Il a dit : « Mettez-le dans la prison intérieure. Mettez-le là-dedans et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction, a dit Achab, jusqu'à ce que je revienne en paix. »

Michée a dit : « Si tu reviens en paix, Dieu ne m'a pas parlé. »

40. Eh bien, pourquoi avaient-ils accepté... Pourquoi n'avaient-ils pas accepté la parole de ce seul homme (voyez ?), un seul homme, dans tout le pays, se tenant contre la fausseté ? Et les autres... Pourquoi ? C'est parce qu'ils croyaient dans le groupe classique. Ils croyaient au doctorat en philosophie, au doctorat en droit, au QSD, et toute espèce de doctorat en théologie et toute sorte, tout ce qui allait avec. Ils voulaient croire cela parce qu'ils pensaient que les autres étaient plus intelligents et plus instruits. Mais, suivez. Qui avait raison ? C'était Michée qui avait raison ; en effet, il s'était accroché à la Parole de l'Éternel ; il était resté fidèle. Comment pouvait-il bénir ce que la Parole de Dieu avait maudit ?

Comment puis-je vous dire, vous les femmes, que vous êtes en ordre avec les cheveux coupés, avec les maquillages, avec des habits dans lesquels vous êtes moulées comme les saucissons épluchés de Francfort, et quelque chose de ce genre par ici, alors que la Parole de Dieu condamne cela ? Pourquoi ne pourrais-je pas vous dire que vous êtes en ordre, vous les Assemblées de Dieu, les Eglises de Dieu, le Foursquare, quand vous faites venir les gens et que vous les faites adhérer, que vous les faites entrer comme cela, que vous les laissez agir comme le monde, et un tas d'histoires, il y a toutes sortes de choses, alors que c'est faux ? Exact, c'est faux. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'une nouvelle adhésion, c'est d'un nouveau retour de la puissance du Saint-Esprit dans l'église : Le réveil de la Pentecôte à l'ancienne mode avec la puissance et les démonstrations du Saint-Esprit. On en a assez de cette histoire...

41. L'Eglise Foursquare est l'un de mes grands sponsors. Ils ont là certains de meilleurs hommes, docteur Teeford, beaucoup de ces hommes vraiment pieux. Mais lorsque soeur McPherson, Rolf et moi étions assis un jour en train de manger, nous parlions d'une certaine organisation, ou d'un certain homme sur cette côte qui avait pris pratiquement leurs membres. J'ai dit : « Vous avez vraiment une mauvaise presse. » Pourquoi sont-ils allés là où ils vont pour dire qu'ils construisent une église de quatre, cinq millions de dollars, alors que vous avez déjà construit la vôtre, là, pour payer cette dette-là ? J'ai demandé : « Qu'est-il arrivé ? »

Vous savez quoi ? J'ai dit : « Lorsque soeur McPherson était ici, elle a eu un réveil. Elle s'en est tenue à l'Esprit. Les gens affluaient de partout, ils étaient remplis du Saint-Esprit. Mais qu'est-il arrivé après sa mort ? Vous avez commencé à former des docteurs en philosophie, des DDD, des docteurs en droit, des QSD, toutes sortes de choses. Et qu'avez-vous présentement ? Un éléphant blanc d'un million de dollars entre vos mains. C'est exact. Ce dont nous avons besoin, c'est de retourner au Message de la Pentecôte, retourner au Saint-Esprit ; c'est vrai.

42. Michée ne pouvait pas dire plus que ça, parce que c'est ce qu'Elie avait annoncé. Michée a dit : « J'ai vu l'armée céleste rassemblée, tenant un conseil. » Et il a été demandé : « Qui pouvons-nous envoyer là sur terre pour séduire Achab ? » En d'autres termes, faire s'accomplir les paroles du prophète Elie ; amener Achab là afin qu'il soit tué, parce que les chiens doivent lécher son sang dans le char. En effet, c'est ce qu'Elie avait annoncé ; c'était là la Parole de Dieu. Dieu a demandé : « Qui pouvons-nous envoyer faire cela ? »

Et il est dit qu'un esprit de mensonge était monté et avait dit : « Je descendrai, et j'amènerai tous ces prédicateurs à penser qu'ils sont dans le vrai. » Pourquoi ? Comment pouvait-il s'y prendre ? Comment un esprit de mensonge peut-il entrer dans un prédicateur ? C'est parce que ce dernier avait fait des compromis sur la Parole de Dieu. S'il avait... ?... la Parole de Dieu, cela ne serait pas entré en lui. Tout esprit qui parle contrairement à cette Parole est mensonge. C'est vrai. C'est Ça l'Urim et le Thummim de Dieu. Exact. Si ce n'est pas conforme à ça, c'est faux. C'est ça.

Notre Dieu peut accomplir des choses non écrites dans ce Livre, mais Il en a suffisamment assez ici auxquelles moi, je dois m'accrocher pour savoir que je suis dans le vrai, ici même. Si seulement j'observe cela, c'est en ordre.

43. Eh bien : « Allez lui dire qu'il ne descendra pas de ce lit-là. AINSI DIT L'ÉTERNEL, il ne descendra pas du lit. Il va mourir sur le lit », et il y est mort. Lorsque les messagers sont donc rentrés auprès du roi Achazia, il a dit (le fils d'Achab), alors, il lui a demandé, il a dit: « Pourquoi rentrez-vous si tôt ? » Il a dit : « Nous avons rencontré un homme là qui a dit, qui vous a envoyé un message : 'AINSI DIT L'ÉTERNEL, pourquoi avez-vous envoyé consulter là ? N'y a-t-il pas de prophète à consulter en Israël ? N'y a-t-il pas de Dieu ici en Israël, que vous envoyez consulter les païens ?' » En d'autres termes, n'y a-t-il pas assez de joie dans l'église ? Pourquoi restez-vous à la maison le mercredi soir à regarder la télévision ? N'y a-t-il plus de joie dans l'église ? N'y a-t-il rien dans votre coeur qui éprouve un vif désir d'écouter la Parole de Dieu plus que de voir le Nous aimons Suzy ou je ne sais quelle histoire vous restez regarder à la maison ? Quel est le problème ? Le pasteur ne m'a point demandé de dire ceci ; je ne fais que vous dire la vérité. Quel est le problème de l'église ? C'est exactement ça qui ne marche pas. Si vous dites : « Eh bien, notre pasteur... » Notre pasteur, rien. Alignez-vous sur Dieu, et il aura à le faire, sinon il sortira. C'est vrai. Que l'église s'y aligne. C'est vrai. Accrochez-vous simplement à la Parole. Avez-vous perdu toute la joie ? L'Évangile ne représente-t-Il plus ce qu'Il représentait pour vous ? Il y a alors quelque chose qui cloche. Si cet amour de Dieu n'est pas au-dessus de tout le reste, de sorte que lorsque les cloches de cette église retentissent, votre coeur brûle simplement...

44. Il y a quelques années, je descendais d'un poteau téléphonique, je travaillais pour le service public pendant que j'étais pasteur du tabernacle baptiste. Et-et docteur Brown, un très cher ami à moi, était membre d'une bonne église dénominationnelle là. Et on disait qu'ils avaient cinq cents membres. Mais ils sont tous à travers le monde, et certains d'entre eux sont morts depuis des années. Mais alors, de toute façon, il disait que c'étaient là ceux dont ils détenaient les cartes. Ainsi donc, je descendais du poteau, et-et je suis arrivé sur la colline, en bas de New-New Albanie, là. J'allais recouvrer les frais de consommation d'électricité. On m'avait chargé d'aller là annoncer à ces gens qu'on avait laissé ces factures d'électricité durer autant que possible. C'était un avis de coupure qu'ils recevaient, que nous aurons à couper le courant. Eh bien, au lieu de monter là couper le courant, je me suis dit, pour faire le gentleman, que j'irais frapper à la porte et annoncer à la dame ce qui arriverait. Je me suis avancé à une porte et j'y ai frappé. Une petite vieille dame, une jeune fille a traversé le... Elle n'avait pas assez d'habits pour bourrer un fusil de chasse. Elle est passée par là, vous savez... Eh bien, on pouvait les mettre dans une boîte d'allumette, franchement ; je n'avais jamais vu une femme aussi légèrement habillée de ma vie. Elle est venue à la porte, j'étais... J'ai simplement détourné la tête. J'ai dit : « Bonjour. » Et elle a dit-elle a dit : « Eh bien, que voulez-vous ? » J'ai dit : « Madame, je viens d'un service public. » J'ai dit : « On... je... On m'a envoyé couper le courant. » « Oh ! a-t-elle dit, vous savez, j'avais oublié tout ça. » Elle a dit : « L'autre jour, maman m'avait dit d'amener cette facture d'électricité. Et vous savez, j'ai simplement oublié ça. » Il était alors 10 h, et elle n'était pas encore sortie du lit. J'ai dit : « D'accord, amenez la facture, et je vais juste vous remettre une quittance, et nous laisserons l'alimentation ; en effet, si je coupe le courant, cela vous coûtera deux dollars pour rétablir la connexion. » « Oh ! a-t-elle dit, merci. » J'ai dit : « D'accord. »

45. Et elle s'est engagée dans la-dans la pièce, et elle avait allumé une vieille radio, qui jouait cette histoire de Clayton Matt Mitchell, ou je ne sais quoi, une espèce de l'une de ces histoires des chats matous de Géorgie, des chats sauvages, ou quelque chose comme cela... Elle avait une espèce de-de... raclant juste ce vieux violon, vous savez, allant en chantant cette petite chanson, d'environ cinq pieds deux et recouverte de fourrure et tout

comme... ?... et toute cette espèce de non-sens. Et il continuait à jouer comme ça. Et elle traversait la pièce, et cette pauvre créature était tellement possédée par cette espèce d'esprit qu'elle faisait : « Tootlely, tootlely, tootlely », dans toute la pièce. Eh bien, je ne dis pas cela pour plaisanter ; je-je dis la vérité. Et elle s'en est allée, criant : « Tootlely, tootlely, tootlely, tootlely. » Et elle avait oublié que j'étais à la porte. Et alors, quand ce danseur, vous savez, qui jouait du violon a dit : « Maintenant, vous tous, rendez-vous ce soir à l'ancien Greenbrier Ridge, nous y serons, et nous allons faire du rock and roll, ou je ne sais quoi c'était, elle s'est agenouillée, elle lui a donné un baiser, a dit : « Au revoir, au revoir mon vieux chéri » ; elle a ajouté : « J'y serai. »

Je suis juste resté planté là, attendant, et je me suis dit : « Pauvre enfant ! » Voyez ? C'est une honte, une jolie petite fille. J'ai attendu un peu, elle a dit : « Oh ! Excusez-moi », a-t-elle dit. Elle est venue avec de l'argent, vous savez, elle a dit : « J'aime beaucoup donser », se pavanant. Eh bien, vous savez, ce n'est pas la donse. Elle parlait donc de, on ne dit pas d-o-n-s-e. Elle a donc dit : « J'aime beaucoup. » Elle a dit : « Vous savez quoi ? » Elle a dit : « Je viens de perdre... »

J'ai dit : « J'ai vu ça. » Ainsi donc, je... ?... J'ai dit : « Merci beaucoup », et je suis parti.

46. Et il s'était écoulé un peu de temps, quand j'ai reçu d'autres instructions, je suis monté là. J'avais un endroit où quelqu'un était allé bouger les fils du compteur ; et alors, le courant passait sans compteur et quelqu'un repassait là. Eh bien, si on coupait un fil là, qu'il y passait un courant de 2.300, cela tuerait une femme avec un fer à repasser en main. Je devais donc monter là couper ces pinces de serrage afin qu'on ne puisse pas faire une connexion directe comme ça. Je ne faisais donc que couper cela comme ça, je suis descendu, et docteur Brown descendait la rue. Il a dit : « Salut, Billy. »

Et j'ai dit : « Salut là, docteur Brown. » Oh ! la la ! C'était un homme très gentil, un prédicateur méthodiste.

Et il a dit : « Comment vas-tu ce matin ? »

J'ai dit : « Bien, bien. »

Il a dit : « Vous passez un très bon moment là, vous les baptistes, n'est-ce pas ? »

J'ai dit : « Oh ! oui, oui. Nous passons bien... »

Il a dit : « Comment fais-tu pour avoir cette foule que tu as là chaque dimanche soir, Billy ? »

J'ai dit : « Je leur donne des pilules. »

Il a dit : « Quel genre de pilules ? »

J'ai dit : « Les pilules de l'Évangile. » Voyez... ?...

Et alors : « Oh ! a-t-il dit, tu n'as rien perdu de ta conception des gens du Sud. »

J'ai dit : « Non, non, c'est bon. »

47. Il a dit : « Tu sais quoi, Billy ? » Il a dit : « L'autre jour... J'ai cinq cents membres qui fréquentent cette église là et, a-t-il dit, j'ai envoyé cinq cents cartes pour que ces gens s'engagent à venir pendant les six mois de l'année à l'école du dimanche. Dans l'année, ils se font enregistrer six fois dans-dans... ils s'engagent à venir six mois par an. » Il a dit : « Savez-vous combien ont répondu ? »

J'ai dit : « Je n'ai aucune idée, Frère Brown. » Eh bien, c'était un brave homme, oui, oui, je pense, un vrai et authentique homme. Et j'ai dit... Je ne pense pas qu'il avait le Saint-Esprit, absolument pas ; je ne pense pas. Mais, je veux dire, je pense que ce qu'il-ce qu'il prêchait, il le croyait et il était véridique jusque là où il était arrivé. C'est comme cet homme de couleur qui mangeait des pastèques, il a dit... Il en a mangé une tranche, puis on lui a demandé : « Comment ça goûte, Moïse ? » Il a dit : « C'était bon, mais il y en a encore d'autres. » Et c'est à peu près ça. Voyez-vous ? Ainsi, c'était très bien jusque là où il était arrivé, mais il n'était pas allé trop loin. Ainsi donc, j'ai demandé : « Combien ont répondu, Frère Brown ? »

Il a répondu : « Deux ont répondu le dimanche passé. » Il a dit : « Qu'en penses-tu ? »

J'ai dit : « Eh bien, c'est vraiment dommage, Frère Brown. »

48. J'ai dit : « Tu sais quoi, Frère Brown ? J'aimerais te raconter un petit quelque chose qui est arrivé il y a quelque temps. » J'ai dit : « J'étais là à New Albany », j'habitais alors Jeffersonville. J'ai dit : « J'étais là à New Albany (C'est juste à trois miles [4,8 km] vers le sud) », et j'ai dit : « J'étais en train de couper le courant là chez quelqu'un qui n'avait pas payé sa facture. Je me suis avancé et j'ai frappé à la porte », et je lui ai parlé de la jeune fille. Puis, j'ai dit : « Cette jeune fille était tellement emballée qu'elle traversait la pièce après m'avoir parlé, et cette musique exerçait un tel effet sur elle qu'elle traversait la pièce en faisant : 'Tootlely, tootlely, tootlely', et-et elle a donné un baiser à ce Clayton Matt Mitchell, je ne sais quel est son nom, celui qui est à Greenbrier Patch, ou je ne sais quoi il allait faire là. » J'ai dit : « Penses-tu que quelqu'un lui fera signer une carte pour l'amener là le samedi soir ? »

Il a dit : « Eh bien, non. »

J'ai dit : « Elle donnerait en gage ce que... les quelques habits qu'elle portait ; elle irait là. » C'est vrai. « Pourquoi ? » J'ai dit : « Parce qu'elle a l'esprit de la danse. » J'ai dit : « Eh bien, Frère Brown, excuse mon ignorance, et ne va pas penser que je cherche à te dire quelque chose, mais j'aimerais te dire quelque chose maintenant même. » Voyez ? J'ai dit : « Le... Si ces gens aimaient Dieu comme cette jeune fille aimait la danse, ils se retrouveraient à l'église ; on n'a pas à leur faire signer une carte pour les amener à y aller. » C'est là le problème, frère. L'église a perdu son zèle, son amour pour l'Évangile, pour la puissance, pour le Saint-Esprit. Elle a perdu cela : « N'y a-t-il pas de baume en Galaad ? N'y a-t-il pas de médecin là ? Alors, pourquoi la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? »

49. Cela me rappelle un-un homme qui se meurt sur le seuil du cabinet du médecin, alors que ce dernier a un médicament contre la maladie dont il souffre : c'est la même chose. Exact. Si un homme souffre d'une maladie et qu'un médecin a le médicament contre cette maladie-là, mais que cet homme s'approche et refuse de prendre le médicament qu'a le médecin, alors, si cet homme meurt sur le seuil du cabinet du médecin, pouvez-vous blâmer le médecin ? Pouvez-vous blâmer le médicament ? Qui est à blâmer ? Lui-même. C'est exact. On ne peut pas blâmer le médecin, il a le médicament ; il est disposé à l'administrer. Ne blâmez pas le médicament, la science a trouvé un médicament contre cette maladie. Alors, il meurt là même sur le seuil, mais ne blâmez pas le médecin. C'est tout à fait vrai.

C'est exactement la même chose aujourd'hui. Les gens meurent de péché juste sur les bancs de l'église. Ce n'est pas parce nous n'avons pas de médicament ; ce n'est pas parce que nous n'avons pas de médecins, c'est parce que les gens ne veulent pas prendre cela.

50. [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... et il pense qu'il peut remettre votre bras en état, c'est une chose dangereuse que de ne pas le faire, vous devriez le faire. C'est dangereux si vous ne le faites pas. Et il y a eu un temps où nous n'avions pas assez de vaccin. Les gens mouraient de diphtérie, mais on a eu le vaccin contre cela. La polio, le vaccin Salk, c'est-c'est efficace ; je-j'apprécie certainement cela. Je pense qu'un homme devrait être plus humble... Vous direz : « Frère Branham, croyez-vous dans la guérison divine ? » Tout est guérison divine. Tout est guérison divine : « Je suis l'Éternel qui guérit toutes tes maladies. » Oui. Tout est guérison divine. Si les hôpitaux et-et les produits comme cela ne sont pas les...

Montrez-moi un seul médecin qui ait pu guérir une maladie, ou montrez-moi un médicament qui peut guérir une maladie. J'ai été interviewé chez les Mayo, vous avez vu cela dans le Reader's Digest et autres, Donny Morton avait été guéri ici. Ils m'ont fait venir et ils ont dit : « Nous ne prétendons pas être des guérisseurs, monsieur Branham, nous affirmons seulement assister la nature. Il n'y a qu'un seul Guérisseur, c'est Dieu. » Assurément.

51. Je prêchais là-dessus une fois, et quelqu'un a dit : « Qu'en est-il alors de la pénicilline, Frère Branham, contre le-contre le... une-une grippe ? » J'ai dit : « Eh bien, c'est juste comme si vous aviez une maison pleine de rats, et que vous mettiez du poison, ça tuerait les rats ; cela ne refermerait pas les trous. » J'ai dit : « La pénicilline ne fait que tuer les germes. Ça ne... Ça ne reconstruit pas des cellules de sang et autres. » Dieu est le seul Créateur qui peut créer les cellules de sang, et-et le calcium et autres... le médecin remet le bras en place, il ne le guérit pas.

Et si, en démarrant mon véhicule, je me fracturais le bras, et que j'allais dire : « Docteur, guéris très vite mon bras, j'aimerais terminer de démarrer mon véhicule. » Voyez ? Il ne peut pas le guérir ; il le remettra simplement en place pendant que Dieu le guérit. C'est vrai. Il ne fait qu'assister la nature. C'est Dieu qui est le Guérisseur. Il n'y a donc...

Il y a des médicaments, et c'est bien. Si vous ne prenez pas ces médicaments-là, alors, c'est dangereux. Eh bien, vous direz : « Croyez-vous donc à la guérison divine ? » Eh bien, écoutez, frère, je prie constamment, chaque jour et chaque nuit, pour qu'on trouve quelque chose contre le cancer. Regardez les pauvres gens. Tout... Toute bonne chose ne peut que provenir de Dieu. C'est vrai. Qu'aurions-nous fait aujourd'hui si nous n'avions pas ces institutions ? Je sais que tout au début, lorsque j'avais commencé parmi certains pentecôtistes, ils-ils m'avaient fermé la porte. Mais vous voyez ce que Dieu a fait ; Il est simplement allé de l'avant, Il m'a aimé et Il les a laissés simplement aller de l'avant, malgré tout. Il guérit malgré tout, ainsi ne prenez pas... ça ne change rien... Oui, assurément, toute guérison vient de Dieu : « Je suis l'Éternel qui guérit toutes tes maladies. »

52. Je l'ai dit plus d'une fois. Et si je me coupais la main ici ? On n'a pas un médicament au monde qui puisse guérir cette entaille faite avec un couteau, il n'y en a aucun. Si cela guérissait une entaille faite avec un couteau, cela guérirait une entaille faite avec un couteau sur mon manteau ou sur cette chaire. Vous direz : « Cela n'a pas été fait pour votre manteau, ni pour la chaire, cela a été fait pour votre main. » D'accord.

J'attrape une entaille faite avec un couteau à la main et je tombe mort. On m'amène à la morgue, on embaume mon corps avec un liquide qui fait que j'ai un aspect naturel pendant cinquante ans. On me donne une piqûre de pénicilline chaque jour, on met le merthiolate, et le mercurochrome, et on suture cela. Que les médecins de l'Allemagne me donnent des bains de vapeur et je ne sais quoi qu'ils veulent, cette entaille sera exactement telle qu'elle était lorsqu'elle a été faite il y a cinquante ans.

Eh bien, si le médicament guérit le corps humain, pourquoi ne guérit-il pas cela ? « Eh bien, direz-vous, c'est parce que vous n'avez pas de vie. » Donc, ce n'est pas le médicament qui guérit ; c'est la vie qui guérit. Dites-moi alors ce qu'est la vie, je vous dirai qui est Dieu. Dieu est la Vie. Tout à fait.

53. Eh bien, le médicament, pas tellement... C'est dangereux d'en prendre. Mais, oh ! vous pourrez vous en tirer sans prendre le vaccin du médecin, mais vous ne pouvez pas vous en tirer sans le Vaccin de Dieu, Son Baume. Vous ne pouvez pas faire cela. Cela va... Ça... Vous ne pouvez assurément pas faire cela. Et aussi, comment trouve-t-on le vaccin ? Eh bien, un homme de science étudie toute une gamme de substances, il les fait bouillir ensemble, il les met dans des éprouvettes et autres, il les fait bouillir. Peu après, lorsque cela diminue jusqu'à former une solution, on administre cela à un cobaye. Si ce cobaye survit à cela, alors on vous l'administre. Exact.

Et vous savez, un médicament peut tuer certaines personnes et aider d'autres. La pénicilline a tué autant de gens qu'elle en a aidé. C'est exact. L'autre jour, je lisais quelque chose sur une infirmière qui avait pris de la pénicilline pendant les quinze dernières années ou plus, elle avait pris une dose et cela l'a tuée sur-le-champ. Voyez ? Eh bien, vous voyez, cela tuera certains et aidera d'autres, parce que tous ne sont pas comme des cobayes. Nous voyons donc que-que c'est la raison pour laquelle cela aide certains et-et-et tue

d'autres. C'est exact. Mais le Vaccin de Dieu aide tous. C'est une cure, ce n'est pas un remède ; c'est une cure. Amen. Exact.

54. On dit que la maladie mortelle numéro un, c'est la maladie du coeur. Non, non. Je-je suis en désaccord avec vous. La maladie mortelle numéro un, c'est le péché, l'incrédulité. C'est ça la maladie mortelle numéro un. Oh ! oui. Vous savez, les gens disent : « Je n'arrive simplement pas à laisser la cigarette, je n'y arrive simplement pas. » Un homme dit : « Je suis infidèle à ma femme, Frère Branham, mais je n'arrive simplement pas à arrêter cela ; une seule femme ne me suffit pas. »

Et l'autre jour, une femme a dit : « Oh ! Je ne sais pas, Frère Branham, j'ai bien commencé ça lorsque j'étais une jeune fille, à courir çà et là ; je n'arrive simplement pas à arrêter cela ; cela brise mon foyer. Je... » Vous savez quoi ? C'est simplement parce que vous n'avez pas essayé le Vaccin ; c'est tout. Vous avez bien refusé de prendre Cela. Nous avons le produit qui tue cela. Nous avons le produit qui vous fait mener une vie décente vis-à-vis de votre femme. Amen ! Nous avons le produit qui vous débarrasse du désir de cigarette. Nous avons le produit qui vous débarrasse du péché. Mais vous refusez de le consommer, c'est tout. Vous ne voulez simplement pas essayer le Vaccin. Vous avez peur à cause de votre standing social ; vous avez peur de la nouvelle naissance.

55. Vous savez, la nouvelle naissance, c'est ça que les gens veulent éviter ; ils veulent éviter la question. Ainsi, le diable rafistole cela en disant : « Lorsque vous croyez, c'est alors que vous êtes né de nouveau. » Ce n'est pas vrai. Ecoutez, toute naissance, comme je l'ai dit avant, toute naissance est un gâchis. Peu m'importe où elle se produit. Que ça soit dans une porcherie, c'est un gâchis. Un gâchis de cochons nés là, c'est une chose horrible. Que ça soit dehors dans un champ, où un veau est né, c'est une chose horrible, un gâchis nauséabond. Que ça soit dans une chambre d'hôpital décorée en rose, c'est toujours un gâchis. Et la nouvelle naissance est un gâchis. Mais il vous faut passer par ce gâchis pour avoir une nouvelle vie. Amen. C'est ça le problème des gens aujourd'hui. Ils ont peur que cela ôte le maquillage de leur visage et que ça les remette en ordre. Ils ont le Vaccin, mais ils ne veulent pas Le consommer. Et un jour, Dieu va vous demander : Pourquoi n'avez-vous pas fait cela ? Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

Il y a du Vaccin, il y a du Baume en Galaad, il y a des médecins là. Mais la raison, c'est que les gens ne veulent pas suivre ce médecin. Ils veulent plutôt l'aspirine. Ils ne veulent pas qu'on diagnostique leur maladie. Lorsque vous allez chez un médecin et que vous lui dites ... « Oh ! la la ! ...je suis malade, l'estomac me fait mal, j'ai mal à la tête », si ce médecin veut se débarrasser de vous, eh bien, la chose suivante qu'il fera, ça sera de vous remettre une petite solution qui contient de l'aspirine et vous renvoyer. Ça, ce n'est pas un médecin. Il cherche à se débarrasser de vous. Un vrai médecin examinera ce cas jusqu'à en trouver la cause, et alors il commencera à agir à partir de là.

56. C'est pourquoi nous avons beaucoup d'appels pour ce genre de services, soi-disant des services de guérison. On parcourt la ligne là, observez ce discernement, on examine et on observe cette chose jusqu'à trouver ce qui est à la base. Une fois la cause trouvée... « Voici ce qui se passe : ` Vous faites ceci, vous faites cela.' » Une vie immorale et tout, des gens qui viennent à l'estrade... Vous avez vu cela dans des réunions, n'est-ce pas ? Levez la main si vous avez vu le Saint-Esprit discerner ce genre de choses et dénoncer ces péchés : Des hommes qui étaient infidèles à leurs femmes, et des choses semblables. Cela a-t-il déjà failli ? C'est toujours la vérité. Vous avez... Vous pouvez leur déverser de l'huile sur la tête, marteler du pied, crier, avoir des frissons et des tremblements et tout le reste, le diable restera là même tant qu'il a le droit de rester là, jusqu'à ce que vous confessiez ce péché-là, que vous arrangiez cela, et que vous laissiez le Saint-Esprit entrer. Alléluia ! Revenez à la Pentecôte.

« N’y a-t-il point de baume en Galaad ? N’y a-t-il point de médecin là ? » Assurément qu’il y en a. Mais les gens ne veulent pas de médicament ; ils ne veulent pas le Vaccin de Dieu ; c’est tout. Oh ! oui, ils–ils... Il y a du baume en Galaad et il y a le médecin là, mais les gens ne veulent pas écouter le médecin ; oui, oui. Ils ont peur de la nouvelle naissance... Il y eut un temps où le–le vaccin même contre le péché n’était pas trop efficace, parce qu’il provenait des agneaux, des colombes, du bétail et autres ; mais aujourd’hui, il est meilleur. C’est différent.

57. Vous savez, comme je le disais, lorsque les médecins veulent expérimenter leur vaccin, ils l’injectent dans le cobaye pour voir comment celui-ci réagit. Mais, vous savez, lorsque Dieu a apporté Son Vaccin, Il ne L’a pas injecté dans un cobaye, Il L’a injecté à Son propre Fils. Il s’est fait Lui-même un corps ; croyez-vous cela ? Il avait couvert la vierge Marie de l’ombre et s’était créé un corps, Il a changé de nature, de Dieu Jéhovah à un Homme ici sur terre pour se manifester dans un corps. Il n’a pas injecté Cela à un cobaye. J’aimerais redresser une partie de cette doctrine sociale selon laquelle Il n’était qu’un prophète. Il n’a jamais administré Cela à un prophète. Il se L’est administré. Tout bon médecin expérimentera son propre médicament pour voir si ça marche. Jésus se L’est administré. Il a été baptisé du Saint-Esprit au Jourdain. Jean a rendu témoignage qu’il a vu l’Esprit de Dieu descendre sur Lui sous forme d’une colombe, qu’une Voix s’est fait entendre, disant : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J’ai mis toute mon affection. » Ils ont vu cela. Lorsqu’Il a été tenté, le Vaccin avait tenu bon. Lorsqu’on L’avait giflé au visage, Il avait tenu bon. Lorsqu’on L’avait agacé, Il n’avait pas répliqué. Lorsqu’on avait mis un lambeau autour de Sa tête et qu’on L’avait frappé sur la tête avec un bâton, en disant : « Si Tu es Prophète, dis-nous donc qui T’a frappé », le Vaccin avait tenu bon. Lorsque les soldats ivres Lui arrachaient la barbe du visage et qu’ils Lui crachaient au visage, et qu’ils se raclaient la gorge et Lui crachaient au visage, arrachaient des poignées de barbe, Cela avait tenu bon. Au Calvaire, Cela avait tenu bon. Alléluia ! A l’heure de la mort, Cela avait tenu bon. A Sa mort, Cela avait tenu bon. Lorsque Son âme était descendue dans le séjour des morts, Cela avait tenu bon.

58. Mais le matin de Pâques, il a été prouvé que c’était Dieu. Le Vaccin qu’Il administre, c’est la Vie Eternelle. Comment pouvez-vous garder cela dans le séjour des morts ? Comment pouvez-vous garder Cela ailleurs ? Les portes du séjour des morts, la mort et la tombe ne pouvaient pas retenir Cela. Il est ressuscité le troisième jour, Il avait prouvé que le Vaccin était efficace. Amen. Il était ressuscité. Oh ! Lorsqu’ils L’ont vu ressusciter... Les prophètes étaient morts et avaient été ensevelis, mais Jésus était ressuscité. Le Vaccin de Dieu était descendu d’En haut sous forme d’une Colombe, Il était descendu sur Son propre Fils, Il a mené une vie paisible, Il allait ici et là, non pas comme quelqu’un qui faisait parade, non pas comme un prétentieux qui se présentait quelque part là : « Voyez-vous ce dont Je suis capable ? » Il se cachait, Il se contenait, Il sortait du milieu des gens et tout. Il a été taxé de tous les noms possibles. Et Il a servi même les humbles, les malades, les prostituées, tout ce qu’il y avait ; Cela tenait bon. Devant chaque tentation, Cela tenait bon. Et dans la mort, Cela avait tenu bon. Dans la vie, Cela avait tenu bon. Dans la mort, Cela avait tenu bon. Et Cela a fait ses preuves dans la résurrection, que c’était la Vie Eternelle. C’est la Vie de Dieu Lui-même. Le mot Eternel vient du mot grec Zoe, qui veut dire la Vie même de Dieu en Lui. Et lorsque vous recevez le Saint-Esprit, c’est la Vie Eternelle, et la Vie même de Dieu est en vous. Vous ne pouvez pas mourir, pas plus que Dieu ne le peut.

Il s’est séparé. Et lorsqu’Il est descendu le jour de la Pentecôte et qu’Il s’est divisé, des langues de feu, cette Colonne de Feu-là s’est répandue dans toute l’église, Elle s’est posée sur chacun d’eux : Dieu se divisant dans Son Eglise. Gloire ! « En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi, et que Je suis en vous. » Amen ! C’est la Pentecôte. C’est la véritable bénédiction. Le Vaccin avait tenu bon, oui.

59. Qu'arriva-t-il ? Après qu'eux tous avaient vu que c'était ce même Jésus, Thomas a dit : « Je dois mettre ma main dans Sa main et dans Son flanc. » Alors, il a dit : « Mon Dieu, mon Seigneur et mon Dieu. » Les autres avaient vu cela ; ils avaient cru cela. Il a demandé : « Voudriez-vous être vaccinés, mes amis ? »

Ils ont dit : « Oui. Je veux aussi de ce Vaccin, parce que j'aimerais aussi ressusciter au dernier jour. »

Il a dit : « Je vais vous dire quoi faire. Montez dans la ville de Jérusalem, arrêtez de prêcher, arrêtez vos chants, arrêtez vos témoignages. Mais montez là dans la ville de Jérusalem et attendez, car Je vais En faire descendre du Ciel tout un tas. » Et lorsque Cela a eu lieu, il n'y a pas eu un-prédicateur qui a dit : « Maintenant, mettez-vous debout, nous irons à l'autel vous asperger un peu de sel, et autres. » Ou un prêtre qui remontait la route avec le col roulé, qui a dit : « Faites sortir la langue, nous prendrons la sainte eucharistie », et lui seul boit le vin. Ils ont remplacé toutes ces choses. Ça, c'est la doctrine de l'homme.

60. Mais lorsqu'Il a fait descendre le Vaccin, tout à coup, il vint du Ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et Dieu vaccina cent vingt personnes du Vaccin qui entra en eux : la Vie Eternelle. Un groupe de lâches, ils n'étaient plus de lâches. Ils sortirent par des fenêtres, des portes et tout le reste, ils allèrent dans des rues, titubant...

Ecoutez, ma soeur catholique, la vierge Marie bénie était avec eux, elle qui était la mère de notre Seigneur Jésus-Christ. Et si Dieu ne lui a pas permis d'aller au Ciel avant d'aller recevoir le Saint-Esprit et agir comme les autres (elle a titubé comme si elle était ivre), comment allez-vous entrer au Ciel avec quelque chose de moins que ça ? Pensez-y.

Vous les femmes méthodistes qui pensez que parce que vous êtes membres d'une partie de cartes, et vous les baptistes qui avez été baptisés dans l'eau et qui pensez que c'est réglé, et vous l'église, de la soi-disant Eglise de Christ, et vous autres, vous les adventistes du septième jour, vous les pentecôtistes, avec juste l'adhésion à la dénomination, comment allez-vous entrer au Ciel avec quelque chose de moins que le baptême du Saint-Esprit ? Comment allez-vous Y entrer si vous n'êtes pas vaccinés. Il vous faut avoir la même chose. Exact.

61. Oui, eux tous titubaient comme des hommes ivres. Les... Les gens se tenaient là, se moquant d'eux, disant : « Ces hommes-là sont ivres de vin doux. »

Finalement, il y eut un petit prédicateur qui se tint sur une caisse à savons ou sur une souche, il n'était pas instruit, il ne pouvait pas écrire son nom, il n'avait pas fréquenté l'une de nos écoles. Mais il a dit : « Vous hommes Juifs, et vous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, que ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour, mais c'est ici ce qui. » Frères, si ce n'est pas ici ce qui, je garderai ici jusqu'à ce que ce qui arrive. »

Qu'arriva-t-il ? Ils eurent le coeur vivement touché ; alors, ils dirent : « Hommes frères, comment serons-nous vaccinés ? Y a-t-il encore du Baume en Galaad ? Y a-t-il un médecin là ? » Oui, il y avait beaucoup de Baume. Il y avait un médecin. Voudriez-vous connaître son nom ? On l'appelait docteur Simon Pierre. « Oui, nous avons ici un médecin, qui vous dit la vérité ; il a les clés du Royaume. Il a un médecin. Nous avons beaucoup de baume. »

« Que pouvons-nous faire ? » Alors, Pierre se leva au milieu d'eux et leur dit : « Je vais vous prescrire une ordonnance. Elle sera pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Elle sera une ordonnance éternelle. » Il a dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Cette ordonnance sera

valable jusque quand ? Aussi longtemps que Dieu appellera. Le même Saint-Esprit toujours...

62. Eh bien, ce que c'est, si votre médecin vous prescrit une ordonnance pour cela, vous feriez mieux de l'amener chez un bon pharmacien. En effet, si vous prenez un pharmacien charlatan qui ne discerne pas correctement l'ordonnance, il peut tuer le malade. Je pense que c'est ce qui est arrivé ; nous avons trop de vieilles églises formalistes et mortes, qui n'utilisent pas l'ordonnance. Cela a l'air grossier, mais c'est vrai.

Eh bien, ce médecin fait le diagnostic du cas, il sait exactement ce qu'il faut, la quantité du poison pour tuer un germe, la quantité d'antidote pour neutraliser le poison, l'empêcher de vous tuer. Voyez ? Si vous enlevez tout le poison, alors, qu'est-ce que cela fera ? Votre patient, ça ne l'aidera pas du tout. Si vous enlevez tout l'antidote, vous empoisonnerez votre patient à mort. Vous feriez donc mieux d'avoir un bon pharmacien qui sait interpréter cette ordonnance pour qu'il vous dise quoi faire. N'altérez pas cette ordonnance. C'est ça le problème aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui altèrent cela. Laissez cela tel quel et prenez le médicament. Alléluia !

63. Méthodistes, baptistes, presbytériens, catholiques, pentecôtistes froids et formalistes, le reste parmi vous, il y a du Baume en Galaad. Il y a des médecins ici. Alléluia ! Quel est le problème ? Il y en a assez pour détruire chaque péché et chaque... N'y a-t-il pas de Baume en Galaad ? Assurément qu'il y en a. Y a-t-il des médecins là ? Il y en a beaucoup. Ils enseigneront cela tel que c'est écrit là. Non pas juste venir là, apporter la lettre de recommandation et dire : « Je quitte les méthodistes pour aller chez les baptistes. » Oh ! la la ! Vous lever prendre une salière pour vous faire asperger de l'eau salée comme ça, et dire : « Tout est terminé, frère, donnez la main d'association, puis six mois d'essai. » Du non-sens.

Pierre a dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous... » Repentez-vous, faites demi-tour. C'est vrai. Eh bien, vous direz : « Frère Branham, lorsque j'ai amené ma lettre de recommandation, eh bien, je leur ai posé des questions à ce sujet, j'ai lu cela dans la Bible, mais ils ont dit : ' Oh ! Ça fait longtemps ; on n'a plus ça.' » Qu'a dit le médecin ? Il a dit : « La promesse est pour vous, pour vos enfants et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

« Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle » A qui ? « A toute la création, toute la création. » Jusqu'où ? Par tout le monde. On ne l'a pas encore atteint, le monde. Jusqu'à quand durera cela ? Par tout le monde. Qu'arrivera-t-il ? « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En Mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront un serpent, ou s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Nous avons du Baume en Galaad, nous avons des médecins. Mais les gens refusent carrément de consommer cela. Au jour du Jugement, Dieu va leur demander pourquoi : « Pourquoi n'avez-vous pas fait cela ? »

64. Eh bien, nous avons déversé le médicament cette semaine aussi durement que je savais le faire, aussi correctement que je savais le faire. Maintenant, si vous ne recevez pas cela, alors Dieu va demander : « Pourquoi ? » Un jour, la Bible sera fermée sur la chaire. Le prédicateur va jouer... va offrir sa dernière prière. On n'entendra plus le son du clairon. Le soleil se couchera sur la colline pour la dernière fois. Alors, Dieu va vous demander la raison. Lorsqu'on demandera à ceux qui rejettent le Message de donner la raison, et alors quoi ? Et alors quoi ? Et alors quoi ? Lorsque ce grand Livre sera ouvert, et alors quoi ? Lorsqu'on demandera à celui qui rejette le Message de ce soir la raison, et alors quoi ?

Vous avez assisté à ce réveil. Dieu a accompli tout ce qu'il y a dans le Livre pour vous, cela a été prouvé. Tant que vous vivrez... Les gens ont reçu le Saint-Esprit ; ils ont été remplis

de l'Esprit de Dieu, des jeunes et des vieux. Ils-ils se sont repentis de leurs péchés ; ils éprouvent la joie dans leur coeur. Nous avons vu la guérison divine s'opérer : des gens souffrant de coeur et de diverses maladies ont été guéris. Nous avons vu l'Ange de Dieu descendre, parcourir cette salle juste comme Il avait dit qu'Il le ferait avant la Venue du Seigneur, discerner les esprits et des choses semblables. Des prophéties ont été données, des gens ont parlé en langues, ils ont prophétisé, la Parole a été confirmée de part et d'autre ; vous avez vu cela et vous êtes restés assis. Que choisirez-vous ce soir ? Hollywood ou le saint Ciel ? Un jour, on vous demandera la raison. Et alors quoi ?

65. Il y eut une fois une vieille femme dans cette contrée ; elle se mourait, elle crevait de faim, elle était frappée de pauvreté. Alors, quelqu'un l'a confiée aux autorités, à une oeuvre philanthropique. On est allé chez elle et on lui a demandé : « Nous sommes venus enquêter sur votre cas, et nous aimerions savoir ce qui-ce qui ne va pas. » On lui a demandé : « N'avez-vous pas de membres de famille ? »

Elle a dit : « J'ai un aimable fils. »

On a demandé : « Où... »

Elle a dit : « C'est un homme d'affaires. »

« Où est-il ? »

« Il est en Inde. »

« Eh bien, a-t-on demandé, est-il un homme d'affaires ? »

Elle a répondu : « Oui. »

Alors, on lui a demandé : « Pourquoi ne vous envoie-t-il pas quelque chose ? » On a dit : « Depuis combien de temps est-il là ? »

Elle a répondu : « Environ dix ans. » Elle a dit : « Oh ! C'est un homme d'affaires très prospère. »

On lui a demandé : « Eh bien, pourquoi ne vous assiste-t-il pas ? »

Elle a dit : « Je ne peux simplement pas le lui demander. Je ne peux simplement pas le faire. » Elle a dit : « C'est un garçon très doux. » Elle a dit : « Je ne peux simplement pas le lui demander. » Et elle a dit : « Je lui écris les lettres, et il m'écrit des lettres les plus gentilles qu'un garçon puisse écrire à sa mère et il me dit combien il m'aime. Mais, a-t-elle dit, mais je ne peux simplement pas le lui demander. »

Et on lui a dit : « Eh bien, vous devriez le lui dire. »

Elle a dit : « Je ne peux simplement pas le faire. Dire à mon fils que je suis frappée de pauvreté et tout, a-t-elle dit, je ne peux simplement pas le faire. » Elle a dit : « Il m'envoie les meilleures photos que j'aie jamais vues de ma vie. »

Et on lui a demandé : « Eh bien, quel genre de photos ? »

Elle a dit : « Oh ! de jolies petites photos de cette dimension. » On lui a dit : « Puis-je en voir une ? » On lui a demandé : « Où les gardez-vous ? »

Elle a dit : « Je les garde dans la Bible. » Alors, la vieille mère a traversé la pièce, elle a pris sa Bible, et elle s'est mise à présenter les photos, les présenter. L'enquêteur les a regardées... Cette femme était riche. Qu'étaient-ce ? C'étaient des billets de banque de l'Inde. Ils portaient de jolies photos. Où a-t-elle trouvé cela ? Dans sa Bible. Elle était riche, mais elle ne le savait pas. Où a-t-elle trouvé cela ? Dans sa Bible.

Vous n'avez pas à agir comme le monde. Vous n'avez pas à aller tout abattu... Vous êtes riche. Où trouvez-vous cela ? Dans la Bible. Vous avez simplement regardé par-dessus cela, vous avez pensé que c'est juste un album ou une autre True Story. Mais ce n'est pas ça ; c'est la Parole de Dieu. Vous êtes riche.

Je suis l'enfant du Roi !

Je suis l'enfant du Roi !

Avec Jésus comme mon Sauveur,

Je suis l'enfant du Roi !

Mon Père est riche en maisons et en terres.

Il a les richesses du monde dans Ses mains !

Des rubis et des diamants, de l'argent et de l'or,

Ses coffres en sont pleins, Il a des richesses ineffables (chantez cela.)

Je suis un enfant du Roi !
 Un enfant du Roi !
 Avec Jésus mon Sauveur,
 Je suis un enfant du Roi !

66. Inclignons la tête. « N'y a-t-il point de Baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin là ? Alors, pourquoi Mon Eglise continue-t-Elle à agir comme ça ? Pourquoi Mon Eglise s'éloigne-t-Elle continuellement de Moi ? Est-ce parce qu'il n'y a point de Baume en Galaad ? Est-ce parce qu'il n'y a point de médecins pour faire le diagnostic de leur maladie et leur faire savoir qu'ils sont en erreur ? » Non, nous avons des médecins, nous avons du baume, mais les gens n'en veulent pas.

A mes tout débuts, j'imputai cela aux pasteurs ; mais j'ai fini par découvrir que peu importe combien je prêche cela, ils ne bougent pas du tout. Ce n'est peut-être pas le pasteur ; c'est peut-être l'assemblée. C'est vrai. Si vous en voulez, il y a du Baume en Galaad.

67. Combien aimeraient venir auprès du Grand Médecin ce soir, être débarrassés de tous leurs péchés, avoir la joie ineffable, pleine de gloire dans leur cœur ? Voudriez-vous lever la main pour dire : « Priez pour moi, Frère Branham » ? Que Dieu vous bénisse, madame, par ici. Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Que Dieu vous bénisse, là derrière. Que Dieu vous bénisse, ici en haut. C'est très bien. Oh ! Assurément. Que Dieu vous bénisse, vous ici, monsieur. Là-haut au balcon, voudriez-vous que le Grand Méd... Que Dieu vous bénisse, oui, monsieur. Je vois votre main à ma droite. Voudriez... Et cette femme ici, que Dieu vous bénisse, jeune dame. Une grande décision à prendre.

« N'y a-t-il point de Baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin là ? Alors, pourquoi Mon peuple est-il toujours sous le poids du péché ? Pourquoi broyez-vous toujours du noir avec les choses du monde ? N'y a-t-il pas assez de satisfaction dans Mon Evangile pour s'occuper de tous leurs ardents désirs ? N'y a-t-il pas assez de joie lorsqu'ils Me reçoivent ? Est-ce que Je ne leur procure pas assez de joie et d'amour, qui les débarrasseraient de tout l'amour du monde ? »

Je disais, vous le savez : « Si vous aimez le monde ou les choses du monde, c'est que l'amour du Père n'est pas en vous. » N'y a-t-il pas assez de joie à servir Dieu pour vous débarrasser de toutes les choses du monde ? Alors, pourquoi la fille de mon peuple ne guérit-elle pas de la maladie du péché ?

68. Y en aurait-il un autre avant que nous priions ? Levez la main et dites : « Priez pour moi, Frère Branham. » Que Dieu vous bénisse, là derrière, madame. Oh ! C'est merveilleux. Sept ou huit mains se sont levées. Y en a-t-il un autre qui dirait : « Priez pour moi, Frère Branham ? Je-je veux le Baume de Galaad. » Il y a du Baume en Galaad. Y en aurait-il un autre qui aimerait être... que le vaccin du Saint-Esprit soit déversé dans son âme ? Voudriez-vous simplement lever la main pour dire : « Ô Dieu, vaccine-moi ce soir contre les choses du monde ; vaccine-moi contre toute mon incrédulité, afin que j'aie la foi de me tenir comme un vrai chrétien » ? Levez la main, le voudriez-vous ? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, jeune homme assis ici. Que Dieu vous bénisse, là derrière, mon ami. Que Dieu vous bénisse, frère. Ici, c'est bien.

« Vaccine-moi, Seigneur, contre les choses du monde. Je pensais que je ne pourrais pas y renoncer, mais en réalité, je n'avais jamais pris Ton Vaccin, pas encore. J'aimerais L'avoir, Père. Laisse simplement le Saint-Esprit venir vacciner mon cœur contre les soucis du monde. Souvenez-vous de moi dans la prière, Frère Branham, je lève la main parce que je crois. » Que Dieu bénisse cette jeune femme assise ici même. Que Dieu bénisse celui-ci ici. Oui, jeune homme, que Dieu vous bénisse ; c'est bien. Très bien. Juste au-dessus... Oui, que le Seigneur bénisse, oui, juste là au coin, il y en a deux. Le Seigneur voit votre main. Prions ensemble maintenant.

69. Père céleste, nous venons simplement et avec amour à la Fontaine remplie du Sang tiré des veines d'Emmanuel, les pécheurs plongés dans ce flot perdent toutes les taches de leur culpabilité. Ils ont levé la main, Père, parce que—qu'ils croient. Et nous savons qu'il y a un esprit dans leur coeur, et alors, le Saint-Esprit est venu vers eux et a dit : « Vous êtes en erreur, vous êtes en erreur. Pourquoi ne M'acceptez-vous pas ce soir ? »

Et ils ont dit : « Oui, Seigneur », et ils ont levé la main. Or, Tu as dit dans Jean 5.24 : « Celui qui écoute Ma Parole... » Et, Seigneur, au mieux de ma connaissance, c'est ce que j'ai prêché. « Celui qui écoute Ma Parole et (une conjonction) qui croit à Celui qui M'a envoyé, a (au temps présent) la Vie Eternelle, et il ne vient point en Jugement (au Jugement) ; mais il est passé de la mort à la vie. » Père, je—je Te présente cela ; c'est Ta Parole. Tu as dit : « Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point. » Tu as dit : « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père l'attire premièrement. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. » Maintenant, la Bible nous enseigne : « Tous ceux qui crurent furent ajoutés à l'Eglise. »

Maintenant, Père, par un acte de foi, je place dans l'Eglise du Dieu vivant ces gens qui ont levé la main par la confession de la foi ; ils sont Tes enfants à partir de ce soir. Et maintenant, Père, ils sont venus au cabinet du Médecin. Ils sont à l'intérieur maintenant, ils veulent venir auprès du Grand Médecin pour avoir le Saint-Esprit, le Vaccin, le Baume qui les préservera des choses du monde. Tu as dit : « Après que vous avez cru, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui a été promis. » Je prie, ô Dieu, qu'ils reçoivent ce Saint-Esprit qui a été promis comme ils sont devenus Tes enfants. Accorde-le.

70. Maintenant, pendant que nous avons nos têtes inclinées, je vais demander à tous ceux qui avaient levé la main de se tenir juste debout un instant pour un mot de prière. Tous ceux qui avaient levé la main, je—je ne pense pas que vous ayez fait cela juste par amusement. Je pense que vous étiez sincères là-dessus devant Dieu, dans une réunion comme celle-ci. Levez-vous. C'est bien ; levez-vous. Partout, là-haut au balcon, où que vous soyez, levez-vous. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Levez-vous simplement juste un instant. Là au couloir, veuillez bien vous lever, vous direz : « Je—je confesse moi-même cela. » Il y en a beaucoup qui sont debout maintenant.

Maintenant, mes—mes aimables frères et soeurs nouveau-nés, je—je pense à la vision que j'avais vue. Un jour, là dans un Pays... Je souhaiterais pouvoir y aller maintenant, vous entourer de mes bras et vous étreindre. Cela—cela ne pourrait pas se faire ainsi dans cette vie humaine ; je ne le pourrais pas. Mais là de l'autre côté de la frontière, un jour, je le ferai. Vous serez si contents, je serai si content, quand nous nous reverrons, et nous—nous serons alors de vrais frères et des vraies soeurs. Nous en avons juste une petite touche maintenant.

71. Ecoutez donc, je vais vous dire ce que Dieu a dit. Dieu a dit : « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. » Maintenant, vous êtes venus parce que vous savez que vous n'êtes pas dignes de venir, mais vous êtes venus parce que quelque chose dans votre coeur vous a dit que vous étiez en erreur, et vous n'aimeriez plus rester en erreur. C'est ça une véritable confession. Eh bien, voici ce que dit la Bible : « Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et devant les saints anges. » Eh bien, vous les membres du clergé, est-ce ce que Jésus a dit ? C'est ce qu'Il a dit. Eh bien, qu'avez-vous fait ? Vous vous êtes mis debout ici devant ces six cents personnes, ou peut-être plus, dans cette salle ce soir pour témoigner : « Je suis en erreur, et j'accepte réellement Jésus-Christ comme mon Sauveur. Je... Il y a Quelque Chose qui a parlé à mon coeur, disant : 'Celle-ci est ta soirée.' » Alors, je me lève pour témoigner que je suis en erreur. J'aimerais me tenir debout ici comme témoin de Christ. » Maintenant, Christ témoignera pour vous. Et Il a dit : « Je témoignerai pour vous devant le Père et les saints anges. »

72. Maintenant, pendant que vous êtes debout tels que vous êtes là, j'aimerais que vous tous, si vous croyez que Jésus est le Fils de Dieu et que, là au Calvaire, alors que ces nuages noirs flottaient au-dessus de la croix et que l'éclair jaillissait, Jésus mourait assoiffé, pleurant, alors que Dieu déversait Son ardente colère sur Lui qui endurait cela à votre place... Croyez-vous librement que c'est vrai, qu'Il avait enduré cela à votre place ? Et vous acceptez maintenant Son pardon ; non pas comment vous vous sentez, mais ce que vous croyez, que-qu'Il a fait cela pour vous... Si vous acceptez cela et que vous dites : « Seigneur, ce... je ne peux rien faire ; je-je suis un horrible pécheur, mais j'accepte vraiment Ton pardon pour moi. Je-j'accepte que Tu es mort à ma place ; je crois cela de tout mon coeur. » Levez la main, vous qui... Oui, c'est bien. Tout le monde, tout le monde. Maintenant, à ce que je sache, selon les Ecritures, c'est tout ce que je dois faire, vous êtes sauvés de... Vous ne viendrez jamais en jugement, mais vous êtes passés de la mort à la Vie.

Maintenant, j'aimerais que vous les chrétiens qui êtes près de ces gens debout, j'aimerais que vous redressiez la tête et que vous regardiez. J'aimerais que vous leur serriez la main en disant : « Que Dieu vous bénisse, mon frère, ma soeur. Soyez le bienvenu dans le Royaume de Dieu. » Retournez-vous simplement et serrez-leur la main. C'est bien. « Soyez le bienvenu, mon frère chrétien, ma soeur chrétienne. » C'est bien, je vois des femmes qui s'étreignent et tout ; c'est vraiment merveilleux : « Soyez les bienvenus dans le Royaume de Dieu. »

73. J'aimerais maintenant que vous vous trouviez une bonne église du plein Evangile. Que quelqu'un vous baptise du baptême chrétien. Ensuite, cherchez le baptême du Saint-Esprit. Eh bien, cela vous vaccine contre la chose même qui vous a condamné ce soir. Vous passez simplement au-dessus de ça. Voyez, le vaccin vous préserve de la maladie. Le Vaccin du Saint-Esprit vous donne la puissance de vaincre toutes les tentations du monde. Est-ce vrai, membres du clergé ? C'est votre... C'est le Baume-c'est le Baume du Vaccin qui... Vous direz : « Je-j'ai essayé, Frère Branham, mais-mais j'ai échoué. » Mais, vous voyez, ce n'est pas ce que vous faites qui compte, c'est ce que Lui a fait pour vous qui compte. Ce n'est pas ce que vous êtes qui compte, c'est ce que Lui est qui compte. Croyez en Lui.

Maintenant, que... Venez simplement à Lui, faites-Lui confiance en tant que votre Médecin et laissez-Le vous vacciner maintenant contre les tentations du... Eh bien, vous serez tenté, évidemment. Mais une bonne plante solide n'a pas besoin d'être aspergée. Elle est solide et forte. Sa force repousse les mauvais parasites. C'est comme ça avec un bon chrétien solide ; il peut vaincre toutes les tentations, parce que cela vainc toutes les choses du monde. La femme peut dire : « Venez, bien-aimé, vous ne deviendrez donc pas un vieux jeu ; on va à la danse. »

« J'ai trouvé une Perle de grand prix. »

« Eh bien, vous savez, on va encore fumer. »

« Absolument pas, j'ai trouvé Quelque Chose de loin plus glorieux. Oh ! C'est de loin plus glorieux. » Que Dieu vous bénisse donc. Vous pouvez vous asseoir. Et que Dieu soit avec vous. Je prie qu'après la ligne de prière, vous vous frayiez la voie à l'autel de Dieu et que vous soyez... vous soyez remplis du Saint-Esprit ce soir. Je prie que Dieu notre Père vous l'accorde. N'est-Il pas merveilleux !

74. Maintenant, alors que nous faisons cela, que le glorieux Saint-Esprit est ici... Pendant que je regardais l'assistance, j'ai pu penser... je sais que nous allons tenir une grande réunion de prière pour les malades. Avant d'appeler cela, ayons juste... Combien n'ont pas de cartes de prière ? Je ne veux pas quelqu'un qui a une carte de prière ; en effet, je vais prier pour vous ici. Ceux qui sont sans carte de prière et qui sont malades, levez la main. Très bien. Maintenant, gardez simplement votre main afin que je voie. Gardez votre main levée dans cette partie.

75. Il y a ici une dame, elle est ici même. Elle baisse la main maintenant. Oui. Vous n'avez pas de carte de prière. Eh bien, afin que ces bébés nouveau-nés sachent que cet Esprit qui prêchait, ce n'était pas moi, c'était Lui, voyez, pour leur faire savoir... Maintenant, j'aimerais que vous me regardiez et que vous croyiez que je suis Son serviteur. Croyez-vous cela ? Jésus pouvait-Il promener le regard sur la-l'assistance... Et-et croyez-vous de tout votre coeur que Dieu peut guérir les malades ? Croyez-vous cela ? Très bien. Et si je vous disais que votre maladie est terminée ? Votre affection des reins, l'affection des vésicules biliaires et autres, cela va vous quitter, et vous êtes rétablie. Maintenant, levez la main si c'est vrai. Très bien, maintenant, allez simplement et croyez, ayez foi et soyez rétablie : « Si tu peux croire ! » Croyez-vous maintenant de tout votre coeur ?

76. Très bien, de ce côté ici. Il y a une femme de couleur qui a la main levée. Que pensez-vous, soeur ? Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, ou Son serviteur ? Je pense que j'ai assez trouvé grâce aux yeux de cette foule pour dire prophète. C'est en ordre. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Vous êtes une Ethiopienne. Moi, je suis un Anglo-saxon. C'est comme Jésus parlant juste un instant à la femme qu'Il avait rencontrée au puits... Eh bien, si Jésus me fait savoir votre maladie, croirez-vous que c'est le même Esprit qui était sur Lui qui est sur moi ? Croirez-vous ? Alors, votre hypertension vous quittera. Croyez-vous ? Ayez foi ; ne doutez pas. Croyez simplement de tout votre coeur. Ayez foi et ne doutez pas.

77. Maintenant, je tourne le dos, et priez. Une femme apparaît devant moi. Elle est assise dans cette direction. Elle souffre de bursite. Levez-vous. Elle s'appelle mademoiselle Hart. Levez-vous. Avez-vous une carte de prière ? Non, vous n'en avez pas. Vous n'en avez pas besoin. Vous avez touché Quelque Chose, n'est-ce pas ?

78. Croyez-vous de tout votre coeur ? Maintenant, combien savent que Jésus-Christ a dit que le même Esprit serait ici ? Combien savent que c'était ça le signe du Messie lorsque Jésus était sur terre ? Combien savent qu'Il avait promis cela à l'Eglise élue pour les derniers jours ? Eh bien, le voici. Maintenant, vous voyez, de nouveaux convertis, après deux mille ans... Cela n'est jamais arrivé pendant deux mille ans. En effet, les Lumières du soir brillent. La Bible dit que ce serait un jour qui ne serait ni jour ni nuit, mais vers le soir, la Lumière paraîtra. Oui, oui. Il est là. Maintenant, quel genre de Lumière serait-ce ? Le même soleil qui s'est levé à l'est se couche à l'ouest. Est-ce vrai ? La Lumière du soir a paru. Croyez-vous cela ?

79. Maintenant, combien ont des cartes de prière. Faites voir vos mains. Oh ! Je pense, près de cent. Maintenant, où est mon fils ? Quelle carte de prière as-tu distribuée ? C, de 1 à 50. De 1 à 50. Qui a la carte de prière 1, 2, 3, 4, 5 ? Qu'ils se tiennent d'abord debout ici même. 1, 2. Vous dites quoi ? 1, 2, 3, 4, 5, je les vois. 6, 7, 8, 9, 10, qu'ils viennent. Alignez-vous ici même. Le jeune homme vous mettra en ligne. Venez suivant votre numéro. 10 ? Ça va être un peu difficile de me défaire de cette onction maintenant. Ça a déjà commencé, ça continue à aller dans l'assistance tout le temps. 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. Venez suivant l'ordre des numéros, s'il vous plaît. Venez dans cette direction, et vous retournerez en ligne là. 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33. Qu'en est-il de vous tous, si vous attrapez la ligne ici même à partir de 33, ici même ? Et ensuite, on peut entrer dans cette ligne là derrière. 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40. Juste ici même, une fois cette ligne-là terminée, on pourra directement se rattraper avec ça. 41, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 50.

Crois seulement,
Tout est possible, crois seulement.

80. S'il y a ici quelqu'un des Hommes d'Affaires du Plein Evangile, j'aimerais avoir certains de ces livres avec ce-ce... Frère Tommy Hicks, si vous êtes ici, c'est vous qui en avez écrit une bonne partie, c'est très gentil. Il y en a encore plus, mais vous l'avez si merveilleusement présenté, j'apprécie ça. J'aimerais avoir quelques-uns pour mes amis, je les achèterai, peut-être trois, ou quatre, cinq cents.

Eh bien, au lieu de dire... Maintenant, chantons : Maintenant, je crois. Croyez-vous maintenant ? Vous savez, Jésus était juste à la fin de... juste à la fin de Son ministère, Ses disciples n'arrivaient pas à Le comprendre. Personne ne Le comprenait. Comment savoir... Comment cela... Combien savent qu'ils n'arrivaient pas à Le comprendre ? Assurément. Pourquoi ? Ils pensaient qu'Il avait une double personnalité. Non. Parfois, c'était Jésus qui parlait ; parfois, c'était le Père, en Lui, qui parlait. Voyez, voyez ? C'était ça, l'Homme... Alors, Jésus a dit comme... Ils ont dit : « Maintenant, nous croyons. Maintenant, nous savons que Tu sais toutes choses et que Tu n'as pas besoin que personne T'enseigne. Nous... »

Jésus a dit : « Vous croyez maintenant. » Voyez ? Chantons cela : « Maintenant, je crois, Seigneur. » Tu as fait assez, Tu nous as donné le Saint-Esprit ; Tu nous donnes le parler en langues.

81. Maintenant, combien de pentecôtistes y a-t-il ici ? Faites voir la main. Très bien. Eh bien, la Bible ne dit-Elle pas... Paul, le grand Paul, n'a-t-il pas dit : « S'il y en a... Si vous tous, vous parlez en langues, et qu'il survienne des hommes du peuple et-et que vous tous, vous parlez en langues, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? Mais s'il y en a un qui est prophète et qui révèle les secrets du coeur, alors ils tomberont sur leur face et diront : 'Dieu est réellement au milieu de vous ' » Est-ce vrai ? C'est exactement la Pentecôte en cours ! Voyez, voyez ? Ne suivez pas le train du monde, accrochez-vous à la Pentecôte. Vous tous les méthodistes ici présents... Combien ici étaient des anciens méthodistes ? Faites voir la main. Voyez ? Combien étaient baptistes ? Levez la main. Combien étaient presbytériens ? Levez la main. Combien étaient catholiques ? Levez la main. Voyez ? Je dois vous le dire, ami, que je viens aussi d'une famille catholique. Je suis Irlandais. C'est vrai. Un catholique... entretenir avec un prêtre l'autre jour, non pas... ou plutôt, non pas l'autre jour, il y a un bon bout de temps. Ils disaient : « Si ceci vient de Dieu, tous les vrais dons reviennent à l'église mère. »

J'ai dit : « Je suis retourné à l'Eglise mère depuis que j'ai reçu le Saint-Esprit. » J'ai dit : « Vous voulez dire la mère des organisations, et non l'Eglise mère. Nous y entrons par la naissance, nous n'y entrons pas par l'adhésion, nous y entrons par la naissance. » C'est vrai. Exact.

82.

Maintenant, je crois (Tu as assez fait, Seigneur ; maintenant, je crois.) maintenant, je crois.

Tout est possible (Croyez-vous cela ?), maintenant, je crois ;

Maintenant, je crois ; maintenant, je crois,

Tout est possible ; maintenant, je crois.

Maintenant, changeons cela, disons : « Maintenant, je reçois. » Placez une main sur votre coeur, l'autre levée vers Dieu.

Maintenant... (Il y a du Baume en Galaad, recevez-vous cela ?)

Maintenant, je reçois,

Tout est possible, maintenant, je reçois,

Maintenant, je reçois, maintenant, je reçois.

Tout est possible, maintenant, je reçois.

83. Maintenant, a-t-Il tout bien fait ? A-t-Il fait tout ce qu'Il a promis de faire ? C'est vrai. Maintenant, inclinons la tête, ensemble, et tout... Il a dit : « Voici comment vous devez prier. » Tous ensemble :

Notre Père qui es aux cieux ! Que Ton Nom soit sanctifié.

Que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite sur la terre

Comme au Ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons

A ceux qui nous ont offensés. Ne nous induis pas en tentation,

Mais délivre-nous du malin, car c'est à Toi qu'appartiennent,

Dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire.

Vous direz : « Pourquoi avez-vous fait cela, Frère Branham ? » Dans cette prière, il est dit : « Voici donc comment tout s'est fait. » Qu'avez-vous dit là ? Délivre-nous du malin : Toute incrédulité, toute maladie, toutes les affections, toutes les afflictions, toutes les superstitions, tout. « Délivre-nous du malin. »

84. Maintenant, vous savez que je ne pourrais pas parcourir cette ligne en exerçant le discernement, je-j'en mourrais complètement avant d'en avoir parcouru la moitié. Eh bien, demain soir, nous aurons une ligne de discernement à un autre endroit. Ce soir, nous allons prier pour ces gens-ci. Combien parmi vous dans cette ligne, maintenant, solennellement, vous voyez comment... J'aimerais demander... Vous parlez d'un miracle, comment un homme, un être humain comme moi, peut connaître ces choses ? Je ne le peux pas. Combien parmi vous croient que c'est la chose même que notre Seigneur Jésus avait faite ? Croyez-vous ? Eh bien, alors, cette onction dont je vous avais parlé, je vous ai prêché la vérité ; eh bien, Jésus est descendu et a confirmé cela. Est-ce vrai ? Il a aussi dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Est-ce vrai ? Maintenant, cela fait de moi un croyant. Est-ce vrai ? Maintenant, qu'a-t-Il dit devoir arriver au croyant ? « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Est-ce vrai ? Maintenant, j'aimerais vous montrer quelque chose.

85. Pasteurs, évangélistes, missionnaires, combien parmi vous tous sont croyants ? Voyez ? Maintenant, je vais demander à vous tous qui le pouvez de descendre directement ici avec moi. Voyez ? Je-je... Non pas laisser l'évangéliste tout faire, les gens... Je n'aimerais pas que votre foi repose sur un évangéliste. J'aimerais que votre foi repose sur votre propre pasteur. C'est lui l'homme qui vous conduira à partir d'ici. Voyez ? Et ces hommes... Descendez, certains parmi vous, frères. Descendez ici, formons deux lignes. Oui, deux lignes...

Ces hommes-ci sont des hommes de Dieu qui croient. Je vais me tenir juste au milieu d'eux. Et nous allons prier... Combien là dans l'assistance vont aussi prier pour eux, là dans l'assistance ? Levez la main. Rappelez-vous, c'est la mère de quelqu'un ; c'est le père de quelqu'un, c'est la chérie de quelqu'un ; c'est l'enfant de quelqu'un. Est-ce vrai ? Eh bien, et si c'étaient les vôtres ? Et si c'était votre mère ? Et si c'était votre enfant ? Et si c'étaient votre soeur, votre femme, votre mari ? Vous aimeriez que quelqu'un d'autre soit sincère, n'est-ce pas ?

86. Maintenant, nous allons prier, et que tous ces hommes de Dieu... Venez ici, frères, s'il vous plaît. Descendez directement dans cette direction et formez deux lignes. Vous savez quoi ? Je vais vous le dire ; je me sens fier et je suis reconnaissant de voir des serviteurs de Dieu se tenir devant les gens pour dire : « Moi aussi, je suis témoin de cet Evangile. » N'êtes-vous pas fiers de vos pasteurs ? Dites : « Gloire au Seigneur ! » si vous êtes fiers de ces pasteurs. [L'assemblée dit : « Gloire au Seigneur ! »-N.D.E.] Nous sommes

fiers de nos frères. Amen ! Nous sommes fiers d'eux. Ce sont vos pasteurs. Un pasteur, ça veut dire un berger. Ces... Chacun de ces hommes a la même onction que moi pour imposer les mains aux malades.

87. Eh bien, je ne suis pas un prédicateur. Eux sont des prédicateurs. Ils ont un office plus élevé que le mien. Mon office à moi est celui de prophète, et c'est de prophétiser. Maintenant, ils ne sont pas... Ils n'en ont pas la constitution. Ils n'ont pas été ordonnés pour cela. Mais que dit la Bible ? « Dieu a placé dans l'église des apôtres (ce sont des missionnaires), des prophètes, des pasteurs, des docteurs et des évangélistes. » Est-ce vrai ? Ces dons sont ordonnés de Dieu et oints...

Eh bien, je ne suis pas instruit ; c'est pourquoi je dis que je ne suis pas un prédicateur. Ces hommes peuvent prendre cette Parole, et ils n'auront pas à utiliser un de ces dons. Ils peuvent simplement apporter cette Parole de manière à lier Satan avec un noeud tel qu'il ne peut pas s'en défaire. Voyez ? Mais moi, je ne peux pas le faire ; ce n'est pas mon appel. Eux sont appelés pour cela. Maintenant, mais ce sont-ce sont des hommes de Dieu. Chaque homme appelé de Dieu a reçu la commission d'imposer les mains aux malades, et les malades seront guéris. Combien croient cela ? Alors, comment allez-vous manquer de vous rétablir en passant par un arc comme celui-ci ? »

88. Avez-vous déjà remarqué comment Salomon avait bâti Son temple ? Ecoutez attentivement. Lorsqu'on franchissait la porte, qu'arrivait-il ? On avait sculpté des anges là sur le bois d'olivier avec des ailes qui se rejoignaient. Chaque adorateur qui allait à ce saint siège passait par ces ailes des anges qui se rejoignaient, jusqu'au Trône de miséricorde jusqu'à l'autel. Vous connaissez l'ordre du temple de Salomon.

Eh bien, un ange, c'est quoi ? Un messenger. Prenez le dictionnaire et voyez ce que signifie un ange. Certains sont des messagers célestes, d'autres sont des messagers terrestres, dans lesquels Dieu demeure pour apporter Son message sur la terre. Et ceux-ci sont des messagers, les anges du Seigneur, des messagers auprès de vous. Et ils se tiennent là avec des mains étendues, pour obéir à ce que Dieu dit : « Imposez les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Cela doit s'accomplir. N'est-ce pas ? Croyez-vous cela, vous tous qui passez ?

Eh bien, là à l'orgue : Crois seulement. Que tout le monde ici incline la tête. Pendant que ces gens passent dans la ligne, nous leur imposerons la main pour leur guérison. Que tout le monde prie... chaque prédicateur, touchez-les alors qu'ils passent.

89. Notre Père céleste, nous T'apportons cette longue ligne de gens. Ils sont malades, Seigneur. Je Te prie de guérir chacun d'eux alors qu'ils passent sous l'onction de Tes serviteurs que voici. Qu'ils passent par cette ligne et qu'ils soient tous complètement guéris. Au Nom de Jésus. [Frère Branham et les prédicateurs prient pour les gens. Toutes les paroles ne sont pas distinctes.-N.D.E.]

Maintenant, pendant qu'ils sont debout, imposez-vous les mains les uns aux autres. Imposez-vous les mains les uns aux autres maintenant. C'est maintenant le moment pour vous de... Me croyez-vous ?